

PRIX D'ABONNEMENT
 France pour la Suisse
 Un an Fr. 15 —
 Six mois 7.50
 Trois mois 3.75
 Pour l'Étranger
 1 an, Fr. 36 — 6 mois, Fr. 18 —
 3 mois 9. — 1 mois 3. —
 En cas d'absence sans avis au Bureau de
 Paris, l'abonnement sera suspendu de 75 cts.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
 en Chron.-fond. 15 cts. la ligne
 (minimum Fr. 1.50)
 Courte de Neuchâtel et Jura
 horaire 20 cts. la ligne
 Suisse 15 cts. la ligne
 (minimum 10 lignes)
 Belgique 25 cts. la ligne

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLÉ

L'Impartial de ce jour paraît en 10 pages.

La Suisse et la Société des Nations

La Chaux-de-Fonds, le 30 avril.

Depuis quatre ans, les Suisses et tous ceux qui ont au cœur l'amour de la paix et la haine de la violence vivent une heure trouble et troublante. Ils doivent à leurs convictions de souhaiter la paix, et, à leur patrie, de ne pas désirer l'importer quelle paix. Ils savent que seule une paix durable pourra être vécue par leurs enfants et cependant la tentation est grande de préparer une paix immédiate, d'arrêter les torrents de sang dont s'abreuve la terre de France. Paix durable, paix immédiate, ces deux mots s'opposent et se heurtent, et c'est à tous ceux que torture ce dilemme, à tous les Européens qui réfléchissent que la « Société genevoise de la paix » adresse aujourd'hui un vibrant appel.

Le mois d'août 1914 nous a trouvés dans un état d'impréparation morale et de confusion, qui a mené notre pays au bord des abîmes. Il serait intolérable, il serait criminel, tranchons le mot, de nous laisser surprendre pareillement par la paix, dont dépendront l'avenir et l'existence de notre pays.

La Suisse ne peut pas vivre sans liberté en Europe, et il n'y a pas de liberté possible pour les petits peuples sans équilibre entre les grandes nations. Les origines de la neutralité suisse sont intimement liées à l'idée d'équilibre européen. Chaque fois que, dans le passé, une grande puissance a exercé en Europe une prépondérance indiscutée, — que cette puissance s'appelât la France, l'Autriche ou l'Allemagne, — l'indépendance de la Suisse a été compromise. Le souvenir, tout récent encore, de la convention du Gothard est là pour nous le rappeler et les expériences de la guerre ne sont pas moins éloquents. Dans l'ordre économique, l'équilibre nous est aussi indispensable que dans l'ordre politique et l'article 11 du traité de Francfort a été peut-être aussi funeste à la Suisse qu'à la France. Les Alliés, qui versent leur sang pour l'équilibre européen et contre l'hégémonie allemande, travaillent à réaliser au profit de tous la condition même de notre existence.

Mais l'équilibre est une formule négative. Il ne suffit pas à garantir la paix, comme l'a montré l'expérience de 1914. Il en est une condition, il n'en est pas une condition suffisante. Il faut un élément positif, et c'est le grand service moral qu'a rendu aux Alliés le président Wilson de leur fournir cette formule créatrice, la Société des Nations, ou plutôt de donner une expression à des idées diffusées, et de les inscrire en lettres flamboyantes sur le drapeau étoilé.

La Société des Nations, c'est le fédéralisme étendu au monde, c'est-à-dire la base même de notre pays universalisée; c'est la coopération substituée à la concurrence, l'organisation à la place du désordre, c'est en un mot la seule base convenable de l'état permanent de paix. En dehors de la Société des Nations, la paix économique est impossible, parce qu'elle pourrait servir à la préparation de guerres nouvelles. La paix politique ne l'est pas moins parce que toutes les questions litigieuses demeurées en suspens ou créées par la guerre devront être tranchées un jour. Beaucoup de ces questions nationales, dans les Balkans, en Russie, en Autriche-Hongrie, ailleurs encore, sont littéralement insolubles. Elles ne pourront être supprimées que par la force ou par la solidarité. Entre la paix allemande, celle de Brest-Litovsk, qui est une paix de force et de guerre, et la Société des Nations, qui est une organisation de solidarité internationale, il n'y a pas de milieu, et nous devons choisir.

Le choix de notre peuple est fait, nous le savons. Il a reconnu la concordance absolue de la pensée suisse et de la pensée américaine, la coïncidence miraculeuse qui réunit, dans une même aspiration morale, les deux républiques fédératives. La Société genevoise de la paix entend, par son appel, donner à cette conviction un moyen de s'exprimer.

Le pacifisme a souffert trop longtemps de n'être qu'une aspiration pieuse et non une pensée précise. Il a souffert aussi d'être un terme ambigu, prêt à patronner ou à couvrir toutes les manœuvres. Aujourd'hui, grâce au président des États-Unis, la pensée pacifiste est formulée, elle existe dans l'ordre politique, appuyée sur une grande force matérielle, et elle exclut toute équivoque. Le pacifisme cesse dès lors d'être une phraseologie ou une duperie pour devenir une doctrine. Le grand mérite de la Société genevoise de la paix a été de la reconnaître avant toute autre et de vouloir attacher le nom de Genève, capitale de toutes les idées, au grand mouvement wilsonien qui va régénérer le monde.

La victoire des Alliés sera le triomphe des forces morales, parce que seules les forces morales seront à sa base et l'auront rendue possible. Nous

ne craignons pas l'impérialisme chez les Alliés; il y a une logique dans le monde spirituel et le droit ne saurait engendrer l'oppression. Mais il importe que le président Wilson, dont le nom symbolise cet aspect de la guerre universelle, ne reste pas isolé dans sa tour d'ivoire de Washington. Il faut qu'en Europe un grand cri de gratitude et d'adhésion fasse écho à sa parole. Ce cri, résumé spontané de toutes les aspirations morales du monde, c'est à nous autres, Genevois et Suisses, de le pousser les premiers! Nous le devons à notre passé et à notre patrie.

(« Journal de Genève ».) W^m M.

COURRIER DE PARIS

En convoi

Paris, le 24 avril 1918.

Lorsqu'ils ont décidé de réunir et d'escorter les navires marchands pour mieux les protéger contre les sous-marins, les alliés n'ont fait que reprendre une tradition qui remonte aux convois romains transportant les blés de Sicile à Ostie pendant les guerres puniques. Toutes les fois que le trafic maritime s'est vu menacé — c'est-à-dire à peu près dans toutes les guerres — il a eu recours au même procédé. Aux dix-septième et dix-huitième siècles la navigation isolée, en dehors des périodes de paix, était devenue exceptionnelle; et c'est par cent voiles et davantage que se comptaient certains convois anglais, espagnols ou hollandais, non compris les bâtiments de guerre chargés de l'escorte. Ils étaient souvent attaqués. Quand l'assaillant était un Jean Bart ou un Forbin, cet instinct grégaire n'avait pas toujours de bons effets: le convoi trop nombreux se mettait en désordre, le navire et il y avait de belles pièces à laisser au port. Mais, en général, les convois bien formés et bien encadrés traversaient sans encombre la Manche ou l'Atlantique; et les corsaires qui les suivaient de loin ne pouvaient guère ramasser que les trimards ou les bateaux égarés.

Les conditions de la guerre navale se sont profondément modifiées depuis cette époque: les seuls bâtiments ennemis qui tiennent la mer sont des sous-marins; mais les transports maritimes sont leur principal objectif, comme jadis celui des corsaires; et la navigation en convoi est restée l'une des meilleures garanties de la sécurité de ces transports.

L'organisation n'en est pas facile. Les lignes maritimes commerciales étaient fort capricieusement enchevêtrées, et la marine à vapeur avait pris l'habitude de suivre toujours les routes les plus courtes qui font gagner du temps et du charbon. Le trafic s'est canalisé: beaucoup d'itinéraires ont été allongés, car ce qui importe maintenant c'est d'assurer l'arrivée des navires à bon port et ce résultat vaut bien que l'on accepte quelques retards. Mais tous les bateaux n'ont pas la même vitesse et il faut sur les mêmes lignes combiner des convois rapides et des convois lents, comme sur les chemins de fer des trains de voyageurs et des trains de marchandises. Certaines rades sont devenues des gares régulatrices où s'opèrent les triages d'autres de simples haltes où l'on change de convoyeurs comme un express change de locomotive. Il y a des gares pour convois transatlantiques et d'autres pour convois côtiers, des ports où arrivent les approvisionnements et le matériel, d'autres où débarquent les passagers. Enfin des difficultés particulières à ces trains maritimes en rendent la régularisation plus malaisée: ils sont internationaux, tous les pavillons alliés ou neutres y étant représentés; et ils n'ont pas d'horaires fixes, tant par raison de sécurité que par suite des circonstances variables de vents et de courants qui influent sur la durée de leurs parcours.

Toutes ces complications doivent excuser certains délais, certaines successions d'ordres et de contre-ordres qui, au début surtout, ont mis à l'épreuve la bonne volonté des capitaines de navires marchands. Chez les chefs de convois et chez les chefs de gare improvisés, le désir de bien faire n'était pas moindre. Et l'on finit toujours par s'entendre, ne parlât-on pas la même langue, quand on poursuit le même but. C'est ainsi que des chalutiers ou de petits yachts arrivent à ranger en bon ordre des navires vingt ou trente fois plus gros qu'eux, à faire changer leur route en pleine mer suivant les circonstances, à maintenir une stricte discipline dans le convoi, le tout sans perdre de vue leur rôle de protecteurs et de sauveteurs éventuels. Alliés ou neutres, les navires de commerce obéissent maintenant avec la même docilité: mais ils font mieux qu'obéir, ils apportent tout ce qu'ils ont de bon sens et d'habileté manœuvrière, grâce à quoi ces escadres hétéroclites évoluent avec une correction étonnante, et les accidents y sont très rares. La race des bons marins n'est pas près de s'éteindre.

Ce sont de pittoresques assemblages que ces convois; tous les types de navires s'y rencontrent. On y voit naturellement à un grand nombre d'exemplaires le « tramp », le vagabond de la

mer, généralement anglais, avec sa silhouette classique et sans élégance: coque droite et noire, surélevée à l'avant, au milieu et à l'arrière, une cheminée de médiocre hauteur entre les deux mâts. Le « tramp », avant la guerre, faisait dix fois le tour du monde suivant les itinéraires les plus imprévus, au hasard des cargaisons rencontrées dans tous les ports du globe, sans autre relation avec l'Angleterre que les télégrammes annonçant ses arrivées ou ses départs. Nul n'était plus indépendant, et s'enrégimenter lui a semblé pénible. Nul n'est plus discipliné maintenant dans un convoi, parce qu'il sait que la sécurité de tous dépend de la manière dont chacun tient son poste. Il voisine avec les grands cargos modernes bâtis comme d'énormes caisses, à peine arrondis aux deux extrémités, que domine une forêt de mâts de charge, de portiques et de grues capables de mettre à terre en deux jours la charge de vingt trains de chemin de fer. De vieux bateaux, tout auprès, exhibent une guibre désuète, souvenir de la marine à voiles, qui inspire aux convoyeurs des doutes souvent justifiés sur l'exactitude du chiffre annoncé pour leur vitesse; le treuil y est quinteux, les cales incommodes, et leur déchargement n'en finit pas. Les pétroliers allongent leur coque de hauteur uniforme, portant à l'extrême arrière un roof surmonté d'une passerelle et d'une haute cheminée; la machine s'y fait toute petite, la mâture n'existe pas, et tout le personnel, capitaine compris, y est relégué à l'endroit le plus incommode, pour laisser plus de place au précieux liquide. Au contraire, les bateaux américains venus des grands lacs, ont une vaste passerelle juchée à l'extrême avant, presque sur l'étrave, une cheminée au milieu et l'arrière bas. Les bateaux chargés de minerais ou de matériel de chemins de fer s'enfoncent dans l'eau de tout leur poids, s'élèvent à peine à la houle et le moindre clapotis les couvre d'embruns: ceux qui portent du blé ou du charbon ont leur ligne de flottaison normale; ceux qui ont débarqué leur cargaison et retournent à vide en chercher une autre flottent comme des bouchons, roulent et tangent d'une manière désordonnée, et leur hélice à demi émergée fait jaillir l'écume derrière eux.

En temps de paix, le tableau eût été plus riche de couleurs variées: les superstructures étaient blanches ou jaunes, les cheminées avaient les teintes les plus diverses et arboraient les marques des compagnies. Aujourd'hui le noir mat et le gris bleuté règnent partout, les cuivres ne sont plus fourbis: il s'agit de ne pas se faire voir à distance par un contraste de couleurs ou un reflet intempestif. Il y a deux ans, les neutres gardaient encore leur aspect d'avant-guerre: ils montraient en outre, sur leurs flancs, leur pavillon national peint sur de larges panneaux, leur nom et celui de leur port d'attache écrits en grandes lettres blanches: ils y ont renoncé et portent le même costume terne que les alliés, depuis que les sous-marins attaquent sans distinction tout ce qui navigue. On ne les reconnaît plus qu'à l'absence de canons; car les navires neutres, en convoi ou hors convoi, sont exposés aux mêmes risques que les français ou les anglais, avec cette seule différence qu'ils ne peuvent pas se défendre; et ce n'est pas un des moindres succès de l'Allemagne, dans cette guerre, que d'avoir fait admettre pratiquement son droit de couler sans visite, et même sans avertissement les navires neutres, tandis qu'elle considère comme acte de guerre de leur part la moindre tentative de résistance.

Dès qu'ils prennent la mer, tous ces bateaux sont menacés: de temps en temps, l'un d'eux coule brusquement, frappé par une torpille: les autres serrent les rangs et continuent de naviguer. Ils n'ont même pas changé leurs habitudes. Souvent, à l'arrière des vapeurs norvégiens ou suédois, une silhouette féminine se penche curieusement pour regarder la rade ou les canots qui passent: c'est la femme du capitaine, qui vit à bord comme elle y vivait avant 1914. Les gens de mer tiennent à leurs coutumes. Habités aux risques de la navigation, ils ne s'effraient pas de ceux qu'y ajoute la guerre. Certes, ils prennent un sérieux les torpilles et les mines qui d'un instant à l'autre peuvent exploser sous leur coque; la plupart ont eu l'occasion d'en constater les effets sur un bateau voisin; et ceux qui ont été torpillés deux ou trois fois ne sont pas très rares. Avec de bons engins de sauvetage, on a bien des chances de se tirer d'affaire. La brume, les courants, les roches mal indiquées sur les cartes sont des dangers plus fréquents, que les marins craignent bien davantage. Un convoi retarde son départ à cause du brouillard, il ne reste pas au nouillage pour un sous-marin signalé dans les environs. Il suffit de voir le mouvement actuel de nos ports pour constater que la guerre sous-marine sans restrictions n'a terrorisé personne. Mais dans la flotte de commerce, on n'oubliera pas la manière dont l'Allemagne a violé les lois de la guerre navale toujours respectées jusque-là, et s'est déclarée l'ennemie des marins, à quelque nation qu'ils appartiennent. Les Allemands avaient déjà, dans les ports, la réputation de prendre plus de place qu'il ne leur en revenait, et de ne pas se déranger de leur route pour rendre service à un étranger. Quand il leur sera permis de reprendre leur navigation, après la guerre, ils s'apercevront que la fraternité maritime s'est resserrée, mais en dehors d'eux qui s'en sont volontairement exclus; les résolutions

votées par les marins anglais, et plus récemment par les marins norvégiens et danois, ne sont pas de vaines paroles; les gens de mer ne pardonneront pas.

Georges CLAUDE.

La Hollande sous la menace allemande

A lire les journaux hollandais, on constate que l'Allemagne essaye d'imposer certaines exigences graves à la Hollande. A lire les journaux allemands, on s'aperçoit que le gouvernement de Berlin est peu pressé de révéler toutes ces exigences au public. Qu'attend-il pour s'expliquer? Quand les Alliés ont mené avec la Hollande une négociation délicate, — délicate par la faute de l'Allemagne — ils ont dit ouvertement ce qu'ils proposaient et ce qu'ils demandaient.

Des informations qui arrivent d'Outre-Rhin montrent que le gouvernement allemand, inspiré comme d'habitude par l'état-major, a résolu d'exploiter en Hollande les événements de Picardie. Il compte que les Hollandais, croyant l'Angleterre vaincue, n'oseront pas défendre leurs droits contre l'Allemagne. Il veut en profiter au point de vue économique et au point de vue militaire.

Au point de vue économique, il ne s'agit pas seulement de renouveler l'accord du 31 mars et de conclure un échange de navires, comme l'annonce la « Gazette de l'Allemagne du Nord ». Il se trouve aussi que la douane hollandaise gêne le trafic allemand, notamment le trafic des vivres. L'Allemagne entend que les douaniers hollandais deviennent plus complaisants. C'est ce que l'officielle « Gazette » essaye de traduire en un langage discret et décent, quand elle écrit: « La troisième partie des négociations a trait aux questions douanières. » Il est préférable d'appeler les choses par leur nom: l'Allemagne veut des facilités pour sa contrebande.

Vient ensuite la question du sable et du gravier, qui n'est plus du domaine économique, mais du domaine militaire.

Au début de mars, l'Allemagne avait renoncé à transporter par les canaux hollandais le sable et le gravier dont elle a besoin pour fortifier le front occidental et pour entretenir les routes qui desservent ce front. Le gouvernement de la Haye avait proposé, on s'en souvient, d'envoyer une commission technique en Belgique et dans le nord de la France, pour vérifier si ce sable et ce gravier étaient employés à des usages non militaires, comme les autorités allemandes l'affirmaient. Plutôt que de se soumettre ainsi à une enquête impartiale, l'Allemagne avait renoncé à se servir des canaux hollandais, mais elle n'y avait renoncé que provisoirement. Le gouvernement allemand, déclarait un télégramme que la « Gazette de Cologne » a publié le 6 mars, « se réserve de revenir sur la question s'il se présente des difficultés particulières qui ne peuvent être prévues aujourd'hui. »

Ces difficultés se sont présentées. L'offensive allemande du 21 mars a été contenue. Pour la poursuivre, l'état-major allemand a besoin de fortifier certains points du front et de refaire une foule de routes. Il a besoin d'utiliser à fond ses chemins de fer, que le transport du sable et du gravier encombrerait. S'il peut expédier cent cinquante ou deux cent mille tonnes chaque mois par les canaux hollandais, ce sera un notable avantage pour ses bataillons de pionniers, et une notable économie pour son matériel roulant. Aussi le gouvernement allemand juge-t-il que l'heure est arrivée de « revenir sur la question », et il exige le transit du gravier et du sable, dans de vastes proportions.

Mais il court un autre bruit encore. Les autorités allemandes regrettent le détour que font leurs transports par chemins de fer, entre la grande région industrielle de la Ruhr et la Belgique. En se dirigeant de Dusseldorf vers la frontière germano-belge, ces transports surchargent des lignes qui sont déjà engorgées. Si l'on pouvait les acheminer par le Limbourg hollandais, au contraire, tout se simplifierait. Car ce Limbourg incommode s'interpose entre le territoire belge et la Prusse rhénane. De Dusseldorf à Anvers, à vol d'oiseau, on passe au-dessus de Burenmonde. De Cologne à Bruxelles, on passe au-dessus de Maestricht. Et d'excellentes voies ferrées suivent ces deux directions.

Est-il vrai, comme certains indices le feraient supposer, que les autorités allemandes voudraient utiliser ces voies pour leur transit? Et si elles ont ce désir, quelles sont les raisons « non militaires » qui peuvent le leur inspirer? Les exportations commerciales de l'Allemagne n'augmentent pas, apparemment. La Belgique, qui ne peut pas se nourrir elle-même, n'envoie évidemment pas des trains de céréales aux Allemands. On murmure outre-Rhin, que si le gouvernement allemand n'obtient pas satisfaction, il prendra des mesures — qui ne seraient peut-être pas, elles, de l'ordre « non militaire ». Ne serait-ce pas à cette exigence et à cette menace que faisait allusion le « Nieuwe Courant », journal hollandais qui est souvent bien informé, quand il écrivait dernièrement que la question du sable et du gravier n'est pas la seule raison des difficultés actuelles, et quand il ajoutait: « Les événements militaires formidables qui se déroulent dans le nord de la France pourraient bien nous placer sous peu dans la nécessité de répondre à des désirs ou à des requêtes qui sont contraires à notre neutralité? »

On attend les explications de Berlin. Toute réticence, toute équivoque passeront à bon droit pour des aveux. Le monde entier s'intéresse au sort de la Hollande, fière de ses traditions glorieuses, riche de son activité commerciale et de son patrimoine colonial, gardienne de trois grands fleuves internationaux. Prés de quatre ans après l'invasion de la Belgique, qui a fait couler des flots de sang, on va voir comment l'Allemagne comprend l'indépendance de ses voisins.

Tuberculoses
pulmonaires et osseuses
glandes, peau, larynx

Dr. HULLIGER

Rue de l'Hôpital 2
- NEUCHÂTEL -
Reçoit tous les jours de 9 à 11
h. et de 2 h. à 4 h. (Mercredi ex-
cepté). Visites à domicile. Télé-
phone 8.28. O.F. 211 N

SAGE-FEMME DIPLOMÉE

Mme Dupantoup-Lehmann
Rue du Mt-Blanc 20 (près de la
Gare) Genève. Téléph. 34.87
Reçoit pensionnaires. Consul-
tations. Soins médicaux. Discre-
tion. Prix modérés. Man spricht
Deutsch. P30091X 3900

La Pharmacie
BOURQUIN

s'occupe plus spécialement de la
préparation des

ordonnances médicales



En peu de temps
disparaîtront sans danger
et pour toujours

Taches de rousseur
Dartres Sèches et humides

toutes les impuretés de la peau
par la célèbre

Crème Helvétia

Pharmacie de la Couronne
OLTEN, N° 26

N° 111

C'est le numéro d'une potion
préparée par le Dr. A. Bour-
quin, pharmacien, rue Léo-
pold-Robert 39. La Chaux-de-
Fonds, potion qui guérit (parfois
même en quelques heures), la
grippe, l'enrouement et la toux
la plus opiniâtre. Prix, à la phar-
macie : Fr. 2.—. En rembourse-
ment, franco Fr. 2.40.

SANATORIUM
PRIVÉ

« LA COLLINE ». Malvil
Hers, (Neuchâtel). Reçoit pen-
sionnaires, dames et enfants at-
teints d'affections pulmonaires.
Très belle situation, air salubre
Bon soin et nourriture soignée.
Prix modérés. Médecin attaché à
l'établissement, Dr. E. Rey-
mond. Direction: Mme Guyot
et Sparenberg. Malvillier 9132

Buffet de la Gare

Tous les MERCREDIS soirs
dès 7 1/2 heures

TRIPES

Se recommande, Jean Buttikofer

BRASSERIE DE LA BOULE D'OR

Tous les Mercredis soirs

TRIPES

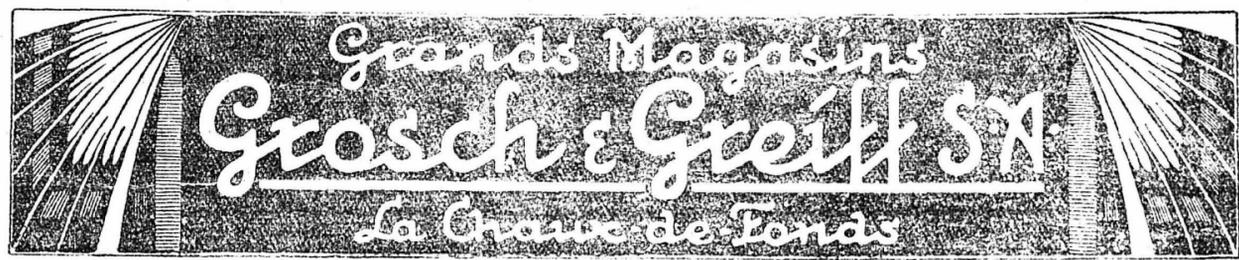
CABRI

Cabri à fr. 3,70 le kilo. Vente
entier ou par moitié.

Eau de vie de fruits
pure 1ère qualité, à fr. 3,80 par
litre. — Envoi à partir de 5 litres
contre remboursement. — W.
Rüsch & Cie Distillerie, Aarau

A vendre deux
truis portantes.
— On échangerait
contre du gros
betail.

S'adr. au bur. de l'Impartial.



Pour le Terme

Visitez nos Rayons spéciaux des 2^{me} et 3^{me} étages (ascenseur)

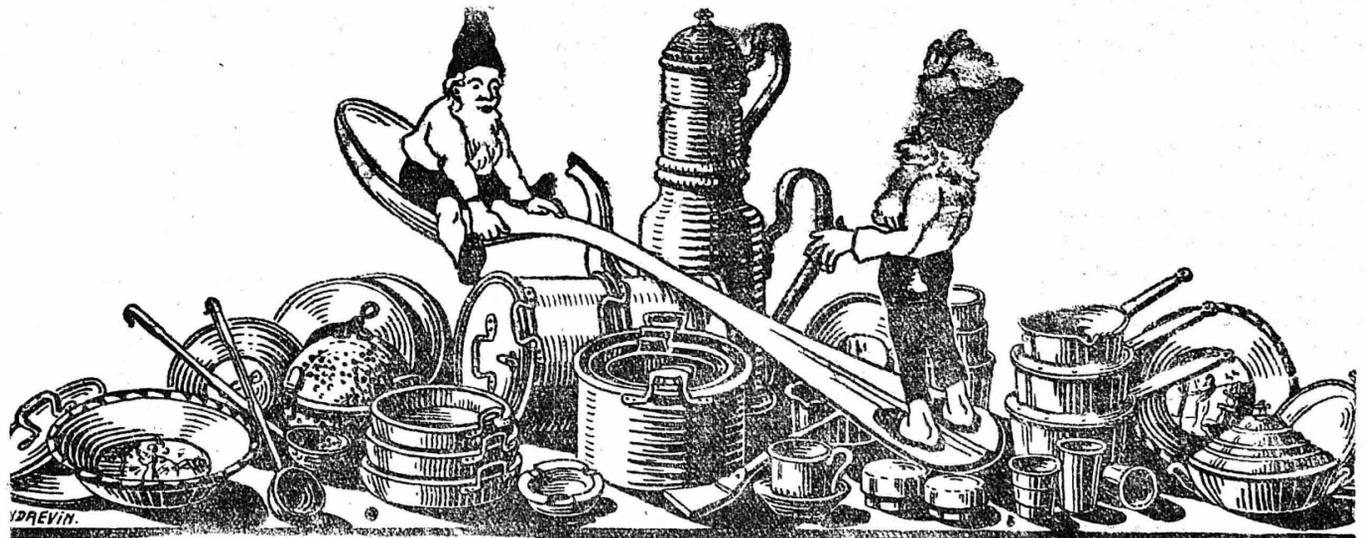
Articles de ménage - Tapis - Rideaux - Lits, etc.

<p>Rideaux Rideaux en guipure, le mètre dep. fr. 0 95 Rideaux en tulle, le mètre dep. fr. 4.25 2.25 Petits rideaux encadrés en guipure, la paire fr. 5.90 Grands rideaux en guipure, le mètre depuis fr. 1.90</p>	<p>Brises-Bise Brises-bise en guipure, depuis fr. 2.25, 1.75, 1.50 Brises-bise en tulle, depuis fr. 5 50, 3 75 Draperie lambrequin au mètre, en guipure le mètre fr. 0 95 Lambrequin en étamine, le mètre fr. 4.50</p>	<p>Cantonnieres - Stores Cantonnieres lit et drap, choix superbe et de belle qualité, depuis fr. 19 50 Stores en guipure depuis fr. 8 90 Stores toile écrue depuis fr. 13.75</p>
<p>Tapis de table Tapis de table lavables 60 x 120 dep. 3 90 Tapis de table lavables 130 x 175 dep. 13 75 Tapis moquette drap et fantaisie dep. 17.50</p>	<p>Couvre-lits Couvre-lits en tulle, guipure et Nids d'abeille en blanc et couleur. Prix avantageux. Draps en blanc et couleur</p>	<p>Couvertures Couvertures coton. — Couvertures mi-laine. — Couvertures laine. — Couvertures Jaccard. — Couvertures qual. sup. Prix suivant grandeur.</p>
<p>Descentes de lit Reçu pour l'occasion un superbe choix de Descentes de lit Devant lavabo Tapis au mètre Prix avantageux</p>	<p>Toile cirée Toile cirée blanche et couleur, en 100 cm., le mètre depuis 4.50 Toile cirée blanche et couleur, en 120 cm. Dessins variés, le mètre depuis 4.95</p>	<p>Linoléums Lits en fer Poussettes et Charrettes d'Enfants Articles de Voyage Petits Meubles fantaisie Chaises d'Enfants Chaises-longues Choix immense Prix avantageux</p>

Porcelaine :: Faïence

<p>Saladiers blancs porcelaine 18 20 22 24 cm. 0.95 0.95 1.45 1.75</p>	<p>En réclame! série Boîtes à épices et denrées (6 grandeurs) En faïence décorée, la série 4.90 En porcelaine décorée, la série 8.50</p>	<p>En réclame! Série 6 petites boîtes faïence décorée, la série 2.95</p>
<p>Sadiers porcelaine décorée 18 20 22 24 cm. 0.95 1.10 1.25 1.35</p>	<p>Garnitures de cuisine faïence décorée, 14 pièces 11.50</p>	
<p>Verrerie - Cristaux Articles fantaisie</p>	<p>Auto-cuiseur « LE RÊVE »</p>	<p>Assortiment Ferblanterie Email Aluminium</p>
<p>Glaces - Panneaux Meubles de Vestibules Cadres paysages et vues Suisses Réclame 3.90</p>	<p>Articles de nettoyage, en tous genres Brosses - Serpillières - Savons</p>	<p>Brosses en cassino, à écurer Réclame 0.75 Décrottoirs 1.50 Pinceaux en tous genres</p>

Le plus grand choix " Le meilleur marché " Voyez notre vitrine spéciale



Y. PAVIN.

La racine du mal

Le monde civilisé a prononcé le « censeo Carthaginem » sur le militarisme. Pour détruire ce dernier, il faut que l'Allemagne et ses alliés soient vaincus. Puisse-t-ils l'être ! Ils le seront.

Mais vaincre l'Allemagne et la contraindre à signer les conditions formulées par le président Wilson est une chose. C'est est une autre d'exterminer le militarisme. Cette mentalité néfaste s'attache en effet de préjugés divers qui ont eux-mêmes leur source dans certaines formes économiques et sociales qu'il faudrait changer, alors qu'elles se perpétuent sur quelques points de l'Europe, notamment le long de la Baltique et en Hongrie. Voyons d'abord ce qu'elles sont dans les pays qui s'étendent de l'Elbe au golfe de Finlande.

Dans les Mecklembourgs, en Poméranie et en Brandebourg, dans les deux provinces de Prusse, en Lithuanie, en Courlande, en Livonie et en Esthonie, les colonies militaires établies par les rois et les empereurs de la maison de Saxe, et plus tard les chevaliers teutoniques et porteurs, dépouillant les populations indigènes, se sont adjugé et partagé la terre. Les descendants des spoliés germaniques détiennent encore la majeure partie du sol conquis par leurs ancêtres, contrées dont la superficie est d'environ trois cent mille kilomètres carrés.

Sur ces terres, le personnel domestique, les fermiers, les ouvriers de campagne, naguère serfs, aujourd'hui encore soumis à un statut personnel spécial, sont Polonais, Russes, Lithuaniens, Lettons, Esthoniens. Accoutumés dès l'enfance à commander, le « maître » orgueilleux de ses titres de noblesse, méprise et rudéifie les manants ressortissants de nationalités qu'il regarde comme inférieures, tenus, de père en fils, à faire converger leur effort à son profit et qu'il maintient, autant qu'il le peut, dans l'état de dépendance matérielle et morale.

Un phénomène caractéristique démontre à quel point est insupportable le pli d'attitude hautaine que l'hérédité a imprimé dans l'esprit du grand propriétaire. Dans les provinces appartenant à la Prusse, le gouvernement s'applique sans relâche à germaniser les populations slaves et lithuaniennes. A grands frais, il y installe des colons allemands dont il attend qu'ils refouleront ou assimileront les indigènes. Vain espoir : dès la première génération souvent, ces colons se reconnaissent solidaires de leurs humbles voisins : rapidement assimilés eux-mêmes ils perpétuent et aggravent, sous leurs noms allemands, le conflit qu'ils avaient mission de faire disparaître.

Qu'on se figure maintenant la mentalité hautaine et impérieuse du propriétaire de « latifundium », telle que les siècles l'ont développée, inspirant l'administration civile et militaire de la Prusse, et, par la Prusse, celle de l'Allemagne. Car le descendant des chevaliers conquérants du moyen-âge ne se contente pas de jouir de l'abondance sur son domaine. Il a l'ambition de primer aussi dans l'Etat. A vrai dire, il sert son pays avec dévouement. Il est diplomate, haut fonctionnaire et officier. Entre le gouvernement et lui, une sorte de contrat tacite lui permet d'auteurs de servir sans obérer les finances publiques : son traitement n'est pas exagéré, mais le revenu de ses terres est maintenu, sinon augmenté par l'établissement de droits de douane élevés sur les céréales.

Ainsi s'est implantée et se maintient au pouvoir une caste orgueilleuse dont l'idéal traditionnel est de dominer par la force et d'accroître l'Etat pour accroître sa propre puissance. Elle a fait de l'Allemagne sa chose. Elle en a fait l'instrument de son ambition démesurée. Que soient refoulées les armées allemandes, l'Allemagne obligée de restituer à la Pologne, au Danemark, à la France, les provinces dont la Prusse s'est emparée par ruse ou violence, forcée d'évacuer les territoires de sa frontière orientale qu'elle s'approprie à exploiter et à coloniser, le résultat ne sera qu'une trêve aussi longtemps que le Prussien « ostelbisch » prévaudra en Allemagne.

Or le Prussien des provinces de l'est de l'Elbe prévaut en Prusse et en Allemagne, grâce à une situation sociale fondée sur un privilège économique. On ne viendra à bout, de lui et de son esprit dominateur et rapace, du militarisme dont il est le générateur et le propagateur, qu'en ruinant son privilège économique.

Malgré tout son génie, Napoléon Ier n'a pas vu cela. En dotant à Tilsitt la Prusse de toutes ses provinces à l'ouest de l'Elbe, en la réduisant aux provinces à l'est de ce fleuve, où dominait la grande propriété, il faisait du royaume mutilé un laboratoire de militarisme. Du creuset où il fut concentré, ce produit vénéneux s'est répandu dans le royaume rétabli en 1814, et il a progressivement empoisonné l'Allemagne entière. Encore une fois, c'est le latifundium qu'il faut détruire, et pas en Prusse seulement.

Les faits de guerre

Front franco-britannique

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 29 avril. — Au cours de la nuit, les Allemands ont à plusieurs reprises essayé d'attaquer les positions françaises au bois de Hangard. Les feux français ont arrêté toutes les tentatives.

Grande activité des deux artilleries à Villers-Bretonneux, à Luce et dans la région de Lassigny et Noyon. Un coup de main allemand au nord de Grisvesne n'a pas obtenu de résultat.

Du côté français, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes dans la région de Corbény, sur la rive droite de la Meuse et en Haute-Alsace. Ils ont ramené des prisonniers.

Actions très vives d'artillerie sur le front du bois des Caurières et du bois des Fosses. Nuit calme sur le reste du front.

Communiqué allemand

BERLIN, 29 avril. — Communiqué officiel du grand quartier général, le 29 avril :

Sur le champ de bataille des Flandres, le combat d'artillerie s'est ranimé à partir de midi. Depuis la prise du Kemmel, le butin s'est élevé à 7100 prisonniers, dont 180 officiers, 53 canons et 233 mitrailleuses. Entre le canal de la Bassée et la Scarpe jusqu'au nord de la Somme, vive activité des reconnaissances britanniques.

De fortes attaques des Français contre le bois et le village de Hangard ont été repoussées d'une manière sanglante. Sur de nombreux points du reste du front, combats sur l'avant-terrain.

Sur la rive orientale de la Meuse, nous avons ramené des prisonniers d'une poussée dans les tranchées françaises.

Rien de nouveau sur les autres théâtres de la guerre.

Comment l'Allemagne entend châtier le Portugal

BERLIN, 28 avril. — Le Dr Hans Meyer, professeur de géographie coloniale à l'Université de Leipzig, publie dans les « Leipziger Nachrichten » un article dans lequel il affirme la nécessité pour l'Allemagne de s'annexer les colonies portugaises, sans lesquelles la création d'un grand empire colonial allemand ne serait pas possible. L'Allemagne ne pouvant pas châtier le Portugal sur le continent devra exiger de lui la cession de ses colonies à la conférence de la paix.

Toujours d'après le Dr Hans Meyer, le Portugal devra être le premier à payer les pots cassés pour avoir eu la hardiesse de se lever contre l'Allemagne.

Des accords économiques entre les Centraux et l'Ukraine

BERLIN, 29 avril. — Sp. — La délégation allemande qui s'était rendue à Kiev pour organiser l'échange des marchandises entre les puissances centrales et l'Ukraine, a terminé ses travaux. Un accord a été signé le 22 avril entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne d'une part, et l'Ukraine de l'autre. L'accord comprend une série de conventions et d'arrangements qui s'appliquent simultanément à l'Autriche et à l'Allemagne. La « Gazette de l'Allemagne du nord » dit que les points principaux de cet accord concernent les livraisons de céréales, de fruits secs et de semences.

Une sage recommandation

FRANCFORT, 29 avril. — Sp. — On mande de Carlruhe à la « Gazette de Francfort » que le député au Reichstag, Dr Haas, a exposé la situation politique de l'Allemagne à l'assemblée du parti progressiste populaire. Parlant de la résolution pacifiste présentée au Reichstag, il a souligné l'influence qu'elle avait exercée sur l'attitude de la Russie, et il a ajouté : « A l'avenir, le gouvernement allemand devra s'efforcer de consolider sa situation mondiale en évitant de se créer des ennemis. »

A propos des négociations germano-hollandaises

COLOGNE, 29 avril. — Sp. — Constatant la nervosité témoignée par la presse hollandaise en ce qui concerne les négociations en cours avec l'Allemagne, la « Gazette de Cologne » reproduit ces lignes extraites d'un article publié par le professeur hollandais Sleewik, dans le journal « Doekernst » : « N'oublions pas que notre politique extérieure se transforme, son équilibre est aujourd'hui détraqué. »

La récolte des céréales

ROME, 29 avril. — Sp. — Selon une statistique établie par le Bureau de l'Agriculture de Rome, les prévisions pour la récolte des céréales sont très favorables. La production de la République argentine sera trois fois plus grande que l'année précédente.

Une explosion dans un bureau de poste

TROYES, 29 avril. — Sp. — Une très violente explosion s'est produite dans la salle de tri du bureau principal des postes où des employés étaient occupés à ouvrir des sacs postaux. Un colis fit explosion blessant très grièvement un facteur. On ignore la nature de l'engin qui a causé cet accident.

Les exportations espagnoles dans les pays de l'Entente

MADRID, 29 avril. — Sp. — M. Gasset a rendu visite à M. Fato, auquel il a demandé de vouloir bien hâter les négociations actuellement en cours entre l'Espagne et l'Entente. Le ministre a répondu à M. Gasset qu'il pourrait sous peu lui donner une réponse satisfaisante et que le gouvernement espagnol avait l'intention d'autoriser immédiatement l'exportation des pommes de terre nouvelle à destination de la France et de l'Angleterre.

L'aide financière des Etats-Unis aux Alliés

NEW-YORK, 29 avril. — Sp. — Le Trésor américain vient de consentir à la Belgique une nouvelle avance de 3.250.000 dollars, ce qui porte le total des avances à la Belgique à 107.850.000 dollars, et le montant des crédits ouverts aux Alliés à 5.280.850.000 dollars.

Allemagne et Hollande

Berlin menacerait ?

LONDRES, 28 avril. — La presse anglaise s'occupe beaucoup de la tension des relations entre la Hollande et l'Allemagne, déterminée par les demandes du gouvernement de Berlin.

D'après le correspondant du « Daily Telegraph » de Rotterdam, lequel avait déjà signalé, la semaine passée, le danger qu'il y avait à voir, dans les cercles gouvernementaux allemands, les tendances favorables à une politique d'agression contre la Hollande prendre le dessus, croit aujourd'hui que la Hollande a reçu une note péremptoire qui l'invite à laisser recommencer le transport des matériaux de construction allemande, expédiés en Belgique, à travers le territoire hollandais.

La situation serait donc grave, car la Hollande, au cours de ses négociations de l'année passée avec l'Angleterre, a admis, en principe, que les obligations de la neutralité lui interdisaient de concéder à l'Allemagne l'emploi de ses lignes d'eau pour le transport des matériaux qui pouvaient servir à des buts militaires. Après cette déclaration de principe, le gouvernement hollandais ne pourrait pas accepter tout court l'invitation allemande.

Mais ce qui, d'après le correspondant du « Daily Telegraph », préoccupe le plus l'opinion publique hollandaise, c'est le soupçon que l'Allemagne ne désire pas une réponse favorable, pour avoir un prétexte d'occuper les ports de Hollande.

Un communiqué officieux du ministère des affaires étrangères confirme que, quoique l'Allemagne n'ait pas envoyé, jusqu'ici, un véritable ultimatum, son attitude envers la Hollande est ouvertement menaçante.

AMSTERDAM, 28 avril. — Aucun communiqué n'a été publié après la réunion, en séance secrète de la Chambre, samedi. Une séance ordinaire aura lieu mardi.

Le 1er mai en Italie

MILAN, 29. — (Sp.). — Toutes les organisations ouvrières en Italie fêteront le 1er mai. Conformément à un décret du ministre des munitions, le travail sera suspendu ce jour dans toutes les usines de guerre.

Du charbon pour l'Italie

MILAN, 29. — (Sp.). — Un service direct a été organisé pour le transport de charbon de France en Italie, ce qui permettra d'approvisionner plus vite les usines à gaz municipales et les fabriques.

Les exigences des travailleurs italiens

MILAN, 29 avril. — Sp. — L'association des travailleurs socialistes demande qu'un de ses délégués siège dans le conseil de chaque société par actions et y ait le droit de vote.

Un attentat allemand

ROME, 29 avril. — Sp. — Un violent incendie a éclaté à bord du vapeur américain « Virginia ». Selon l'agence américaine, il s'agit d'un attentat allemand.

Pour intensifier les cultures en Italie

ROME, 29. — (Sp.). — Le ministre de la guerre a déclaré à la Chambre que 150.000 hommes des services agricoles seront libérés prochainement et que l'on a libéré en outre 100.000 réformés qui pourront être employés à intensifier les cultures.

Pour ravitailler le Portugal

LISBONNE, 29 (Sp.). — Une note officielle annonce que le gouvernement britannique, bien qu'il ait déjà assuré le ravitaillement du Portugal en céréales jusqu'à la prochaine récolte, vient de mettre à la disposition du gouvernement de Lisbonne tout le tonnage dont ce dernier pourrait avoir besoin pour le transport des marchandises. Un navire anglais a déjà débarqué et y a déjà deux jours une cargaison de 500 tonnes de blé. Le gouvernement britannique a en outre prêté au gouvernement portugais plusieurs navires hôpitaux pour le transport des blessés.

La coopération aérienne des Etats-Unis

LONDRES, 29 (Sp.). — On mande de Washington au « Times » que M. John Ryan, qui a été nommé directeur de la production des appareils aériens, a reçu les mêmes pouvoirs et aura les mêmes responsabilités que M. Schab, directeur des services de la navigation. Une division d'aéronautique militaire sera formée au ministère de la guerre ; elle aura pour tâche de choisir les appareils et d'organiser l'entraînement des aviateurs. D'autre part on annonce officiellement que le général Squires, se consacra exclusivement au service des signaux et sera chargé d'organiser le télégraphe et le téléphone de campagne ainsi que les postes de T. S. F.

Le ravitaillement de l'Allemagne par l'Ukraine

BERLIN, 29. (Sp.). — Contrairement aux nouvelles publiées par la presse étrangère, les journaux berlinois signalent que les stocks de blé disponibles en Ukraine, bien que considérables et suffisants pour améliorer quelque peu le régime alimentaire de la population allemande, ne sont pas assez importants pour supprimer toute inquiétude en ce qui concerne le ravitaillement en pain.

La réouverture de la frontière italienne

CHIASSO, 29 (Sp.). — On assure que la frontière italienne se rouvrira le 3 mai au trafic international.

En Autriche-Hongrie

Au conseil de famille des Habsbourg-Lorraine

BERLIN, 28 avril. — D'après les informations viennoises du « Berliner Tageblatt », les archiducs autrichiens présents à Vienne ont tenu une réunion au palais de l'archiduc Eugène pour une manifestation assez caractéristique. D'après les lois de la maison de Habsbourg, les membres de la famille impériale ont le droit d'intervenir auprès de l'empereur dans des questions qui concernent des intérêts communs. On croit que le résultat de la réunion aurait été de faire connaître à l'empereur le dommage qui peut résulter pour la maison de Habsbourg-Lorraine de l'activité des membres de la maison de Parme qui séjournent à l'étranger.

Le prince Windischgraetz maintenu à son poste

VIENNE, 28 avril. — L'empereur a adressé au prince de Windischgraetz, président de la Chambre des seigneurs, une lettre autographe disant qu'en reconnaissance de son loyalisme et de son dévouement, et en raison de la nécessité de le conserver à son poste, il ne peut pas accepter la demande de démission présentée par le prince. Comme nouvelle marque de sa bienveillance particulière, le souverain joint à sa lettre sa photographie et sa signature.

La Chaux-de-Fonds

Le prix du lait

La Commission économique informe le public qu'en raison des décisions des Autorités fédérales le prix du lait est fixé à partir du 1^{er} mai à 36 cts. le litre, pour les personnes bénéficiant des vivres à prix réduits à 25 cts. le litre. La différence entre ces prix et celui de 40 cts. par litre sera supportée par la Confédération, les cantons et les communes.

Les prix indiqués s'entendent indistinctement pour le lait pris au magasin ou porté à domicile. Commission économique.

Des vols.

Un vol d'une certaine importance a été commis samedi dernier, vers 4 heures et demie de l'après-midi, à la fabrique Mecanos S. A. (ancien Café des Sports). Un ouvrier d'origine étrangère, employé depuis trois jours seulement dans cette fabrique, déroba cinq cents francs dans le portefeuille de l'un des patrons.

Il était assez difficile de donner des renseignements précis sur l'indélicat personnage. On avait négligé de lui demander ses papiers d'identité et l'on s'était contenté d'inscrire son nom sur une liste, sans même se soucier de son domicile.

La sûreté informée fait d'actives recherches. On croit être sur les traces du voleur.

On nous signale d'autre part deux vols de lait, commis dans des fabriques de munitions de notre ville. A l'un de ces endroits, on a dérobé pour plus de sept cents francs de lait. Il paraît que les vols de ce genre deviennent très fréquents.

A l'Ecole supérieure de commerce.

Rappelons aux parents et élèves que les examens d'admission auront lieu jeudi 2 mai, à 8 heures du matin, à l'école. Les élèves devront se munir du matériel nécessaire.

La rentrée des classes se fera vendredi 3 mai. La répartition des classes s'effectuera dans l'Aula de l'école.

Chiffons de papier

On voit parfois des choses pittoresques à la frontière.

Mexcellent ami Bernard Breguet, le sympathique industriel de Bienne, avait à se rendre il y a quelque temps dans le Midi de la France. Au moment de passer à la douane, un gabelou lui demanda sa carte de pain. A l'aide d'une savante règle de trois, le méticuleux fonctionnaire établit qu'il manquait exactement 150 grammes de coupons.

— C'est 20 francs !
— Comment ? Vingt francs pour 150 grammes de pain ?

— Parfaitement ! Et vous devez vous estimer heureux de vous en tirer à si bon compte !

Courageusement, Bernard s'exécuta. Pendant le trajet de Genève à Marseille, il eut tout le temps de faire à son tour une règle de trois, qui lui fit constater qu'au taux de 20 francs pour 150 grammes, le pain fédéral revient exactement à 133 francs et 33 centimes le kilo.

A son retour, pour en avoir le cœur net, M. Breguet adressa un recours dûment motivé à l'Office fédéral du pain. Il lui fut répondu, par retour du courrier, que le gabelou n'avait fait que son devoir, et qu'il méritait même des félicitations.

Et voilà comment l'Administration arrange ses clients !

Qu'on inflige une amende à ceux qui ne peuvent pas produire leur carte de pain, cela peut se concevoir. Mais il est tout de même excessif de soustraire un louis aux personnes à qui il manque quelques grammes des précieux coupons. Cela est d'autant plus ridicule qu'en allant à l'étranger, le voyageur économise des vivres au pays, et c'est en bonne justice la Confédération qui lui est redevable.

Mais allez discuter avec Sa Majesté Monsieur LeBureau !...

DERNIERE HEURE

Attaques allemandes repoussées dans les Flandres

La Russie somme les Allemands d'arrêter leur marche en avant

Les Italiens font un raid sur Durazzo

Communiqué français de 23 heures

PARIS, 30 avril. — Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre et dans la région de Pléfont. Un détachement ennemi qui tentait de franchir l'Oise, à l'est de Varennes, a été pris sous nos feux et dispersé.

Dans les Vosges, nous avons repoussé un coup de main sur nos petits postes dans le secteur du Linge. Rien à signaler sur le reste du front.

Aviation. — Deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes dans la journée du 27. Le même jour, nos bombardiers ont lancé 6000 kilos de projectiles sur des établissements dans la zone ennemie.

Armée d'Orient, 27 avril. — Activité de l'artillerie à l'est du Vardar et dans la boucle de la Cerna. Sur le Dobropolier, un détachement serbe a pénétré dans un ouvrage ennemi, et après un combat à la grenade, en a chassé la garnison. De leur côté, les Bulgares ont tenté deux coups de main dans le même secteur, mais ils ont été repoussés. Bombardement par l'aviation britannique des campements ennemis autour de Demir-Hissar et Sérès.

Communiqué anglais

LONDRES, 29 avril. — Communiqué britannique du 29 avril, après midi :

L'attaque ennemie signalée qui se développa dans l'après-midi, dans le voisinage de Loere, a été repoussée par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses. L'ennemi a ouvert, dans la matinée, un violent bombardement d'obus chargés de puissants explosifs et d'obus toxiques sur tout le front de Meterem à Woormoelle. Des attaques d'infanterie sont en cours.

L'artillerie ennemie a montré également une grande activité, pendant la nuit, entre la Scarpe et l'Oise et entre Givenchy et la forêt de Nieppe.

La nuit dernière, une heureuse opération de détail nous a rendu un poste aux environs de Festubert, dont l'ennemi s'était emparé dans la nuit du 26 au 27. Nous avons capturé 50 prisonniers et 3 mitrailleuses. Nous avons fait également un certain nombre de prisonniers et pris 4 mitrailleuses au cours d'une opération réussie au sud d'Albert et aux environs de Neuville-Vacarte.

Nouvelles attaques allemandes repoussées en Flandre

LONDRES, 30 avril. — Communiqué britannique du 29 avril, au soir :

A la suite d'un bombardement très intense, les positions françaises et anglaises situées dans le voisinage de Meterem et du lac Zillebeke ont été violemment attaquées ce matin par d'importantes forces ennemies.

Des attaques ont également été lancées contre les positions belges au nord d'Ypres. Un combat de grande violence s'est développé rapidement sur la totalité du front allié.

Les 25me, 49me et 21me divisions anglaises ont complètement repoussé toutes les tentatives faites par l'ennemi pour pénétrer dans leur positions. Elles ont, en dépit de la répétition constante des attaques exécutées en grandes forces, maintenu leurs lignes intactes. Les pertes subies par l'ennemi ont été très lourdes.

Les positions françaises situées sur la hauteur aux environs de Scherpenberg et du Mont-Rouge ont été également violemment attaquées. L'ennemi a été repoussé. L'infanterie ennemie qui, sur certains points, avait réussi à pénétrer légèrement dans les positions françaises, a été immédiatement chassée par une contre-attaque, de la majeure partie du terrain dont elle s'était provisoirement emparé.

Sur le front belge également, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées après un vif combat dans lequel des pertes sévères ont été infligées à l'ennemi.

Sur le reste du front britannique, rien à mentionner. Activité habituelle de l'artillerie de part et d'autre.

La crise alimentaire en Autriche. — Des douaniers en jupon. — La conférence de Berlin

VIENNE, 28 avril. — L'« Arbeiter Zeitung », de Vienne, annonce que pour empêcher la contrebande de denrées alimentaires en Autriche, le gouvernement de Budapest a organisé un nouveau service de surveillance aux frontières, qui est confié à des femmes armées. Il paraît que les douaniers en jupon remplissent leur tâche avec une grande vigueur. En un seul jour, sur un seul point de la frontière, ces femmes armées ont arrêté cent quarante contrebandiers. « Cette surveillance, dit l'« Arbeiter Zeitung », est organisée afin que la population autrichienne n'entre pas en possession d'un seul grain de blé de plus que la quantité consentie par le gouvernement de Budapest. »

La gravité de la situation alimentaire en Autriche est confirmée par le fait que la conférence des dictateurs de l'alimentation de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Bulgarie et de la Turquie est actuellement réunie à Berlin pour examiner la situation alimentaire générale des empires centraux et étudier les moyens de venir en aide à l'Autriche jusqu'à la prochaine récolte.

Un paquebot coulé dans la Manche

BERLIN, 29 avril. — Officiel. — Dans le canal de la Manche un grand vapeur d'au moins 10,000 tonnes, fortement escorté par un croiseur, plusieurs destroyers et bâtiments de surveillance, a été torpillé. D'après les nouvelles informations reçues, le total général du tonnage commercial coulé est de 17,000 tonnes. Un de nos avions de chasse dans les Flandres, sous la conduite du premier lieutenant de marine Christiansen, a abattu au cours d'une reconnaissance un hydravion Curtiss.

Un banquet de presse à Whitehall

Paroles énergiques des travaillistes américains

LONDRES, 29 avril. — Un déjeuner a été offert dimanche, dans la salle des banquets du palais historique Whitehall, par le ministre de l'information à la délégation américaine en visite en Grande-Bretagne. L'assemblée était très nombreuse et comprenait des représentants de la presse de la Grande-Bretagne, de l'Amérique, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Amérique du sud, de la France, de l'Italie, de la Belgique et des pays neutres. C'est la première fois, depuis 200 ans, que pareille réunion avait lieu dans la salle des banquets du palais Whitehall, où Charles Ier passa pour se rendre au lieu d'exécution.

Le colonel sir Charles Ampbell Stuart, du ministère de l'information, présidait. Portant un toast à la santé des hôtes américains, il a dit :

« Nous devons saisir cette occasion providentielle pour resserrer les liens qui nous unissent avec nos frères américains pour mieux les connaître, les comprendre, et pour mieux nous aider mutuellement. Je suis heureux de savoir que nous sommes arrivés déjà bien avant dans la réalisation de ces trois objectifs. (Applaudissements). »

M. James Wilson, de la mission américaine du travail, dit :

« Nous reconnaissons la vérité fondamentale qu'il ne peut pas y avoir de démocratie si le gouvernement impérial allemand triomphe. La guerre mondiale fera prévaloir le principe de la démocratie ou le principe du militarisme prussien. Il ne peut pas y avoir de moyenne mesure et la lutte doit être menée jusqu'au bout.

Les puissances centrales ont tout mis en jeu dans la lutte et pour elles la défaite signifie la destruction de l'organisme qu'elles ont construit avec une efficacité remarquable et que personnifie l'existence de la race allemande entière. D'autre part, tout homme libre se rend instinctivement compte que si nous devons maintenir le degré de civilisation comme le comprennent les hommes libres et qu'outre cela, si la postérité doit avoir des garanties pour la liberté politique et industrielle, la guerre doit être gagnée par les pays alliés. (Appl.)

Le mouvement travailliste américain, au nom duquel mes collègues et moi-même sommes autorisés à parler, déclare avec la plus grande énergie que nous n'acceptons pas une conférence de paix avec les ennemis de la civilisation, de quelque nuance qu'ils soient, jusqu'à ce que le militarisme prussien se soit retiré sur son propre domaine et jusqu'à ce que les Allemands aient prouvé à notre satisfaction, par l'intermédiaire de représentants convenables, qu'ils reconnaissent le droit des peuples et des nations civilisées.

Il faut que les travailleurs allemands provoquent un remaniement, bientôt, en Allemagne. La liberté de l'Allemagne est, en fin de compte, un problème que le peuple allemand doit résoudre, mais la défaite de l'autocratie prussienne par les armes sera une occasion pour susciter la liberté allemande en Allemagne.

La préparation que font le gouvernement et le peuple américains dans le but de vaincre les puissances centrales, tout ce qu'ils font pour coordonner ce qui est en leur pouvoir avec les nations alliées, prouvent que telle est leur opinion. Le peuple américain ne s'est pas rendu compte tout de suite de la gravité du conflit, mais il comprend maintenant que c'est la lutte que tout homme et toute femme est obligé de soutenir afin de pouvoir réussir à éliminer le militarisme comme l'ont établi les Prussiens.

Malgré que l'écho du canon prussien ne parvienne qu'à peu de distance d'ici, le monde sera sauvé et les puissances centrales seront vaincues, parce que le Droit doit triompher et parce que tous les hommes libres sont résolus à voir le monde rendu sûr pour la démocratie. »

Le commentaire Havas

PARIS, 30 avril. — Les Allemands ont continué dans les Flandres, au cours de l'après-midi de dimanche, leur attaque dans le secteur de Loere qui défend l'accès du Mont-Rouge. Mais la résistance des troupes alliées a eu raison de leur opiniâtreté. Les villages de Loere, de Scherpenberg et le carrefour 80 sont restés en notre pouvoir. Hier matin, ils ont renouvelé leurs tentatives sur tout le front Metrem-lac de Zillebeke, précédées d'un bombardement extrêmement intense par des obus toxiques.

Une lutte acharnée s'est développée, particulièrement intense aux deux extrémités de la zone attaquée. Simultanément, l'ennemi se lançait à l'assaut des positions belges au nord d'Ypres. Des effectifs considérables ont été employés dans l'action. Malgré la répétition de leurs efforts offensifs, les Allemands n'ont réussi nulle part à entamer les positions alliées.

Sur le front, au sud de la Somme, les deux artilleries se montrèrent très actives dans le secteur de Villers-Bretonneux-Hangard. Mais jusqu'à présent aucune action d'infanterie n'a suivi. Il faut s'attendre à une reprise d'opérations de grande envergure, sans que les démonstrations ennemies sur les divers secteurs n'en laissent prévoir l'endroit.

Attaque de Durazzo

ROME, 30 avril. — (Stefani). — Le bureau du chef de l'état-major de la marine communique : Le 25 avril, la base navale de Durazzo a été attaquée par nos forces aériennes qui ont lancé de nombreuses bombes sur des vapeurs ancrés dans la rade ainsi que sur plusieurs objectifs avec de bons résultats. Malgré le feu anti-aérien intense, nos appareils sont rentrés indemnes à leur base.

Nouvelle mise sur pied

BERNE, 30 avril. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté sur la mobilisation de troupes du service de relève pour les unités de la 1re division.

Voici les troupes que cela concerne :

Brigade d'infanterie de montagne 3, état-major, le 21 mai, à Sion. Régiment d'infanterie de montagne 5, état-major, et bataillons d'infanterie de montagne 8 et 9 et les compagnies de mitrailleurs de montagne 1 et 2/5, le 21 mai, à Aigle. — Le régiment d'infanterie de montagne 6, état-major et bataillons 11, 12 et 88, et les compagnies de mitrailleurs de montagne I, II, III/6, le 24 juin, à Sion. — Groupe d'artillerie à pied IV, état-major et batteries 16, 17 et 18, le 21 mai, à Payerne. — Groupe d'artillerie de montagne I, état-major et batteries 1 et 2, le 24 juin, à Sion. Compagnie du parc I/1, sans chevaux ni voitures, en détachements suivant des ordres de marche personnels. Compagnies du parc 2 et 3/1, sans chevaux ni voitures, le 18 juin, à Payerne. — Compagnie de sapeurs de montagne 4/1, le 24 juin, à Aigle. — Compagnie de pionniers télégraphistes de montagne 1, le 21 mai, à Aigle. La compagnie de pionniers-signaux 1, le 24 juin, à Aigle. — Le détachement sanitaire de montagne I, état-major et compagnies 5 et 6/1, le 24 juin, à Aigle. — Les compagnies de subsistances de montagne 1/1, le 21 mai, à Aigle.

De la garnison de St-Maurice : La compagnie d'infanterie de forteresse 1/167, le 1er juillet, à Lavey-Village. La compagnie de mitrailleurs de forteresse 12 landwehr en détachements suivant des ordres de marche personnels. — La compagnie d'artillerie de forteresse 12/c, élite, le 25 juin, à Lavey-Village. — Groupe d'artillerie de forteresse 5, état-major. 25 juin, à Lavey-Village. — Compagnie d'artillerie de forteresse 14/a, élite, 25 juin, à Lavey-Village. — Les groupes d'armée, le régiment d'infanterie 38, état-major, le 21 mai, à Colombier. — Bataillon de fusiliers 124, le 21 mai à Genève. — Fusiliers 125, 21 mai, à Colombier. — Compagnie de mitrailleurs 39, le 7 juin, à Tavannes. — Bataillon de sapeurs 21, état-major et compagnies 1 et 2/21, 1er juillet, à Fribourg.

Les négociations avec l'Allemagne

BERNE, 29 avril. — Les séances avec les délégués allemands, concernant le renouvellement de la convention économique reprendront mercredi matin.

On ne prévoit pas une conclusion imminente des négociations, aussi l'accord actuel expirant le 30 avril au soir, est-il question de le proroger de quinze jours.

Contre les accapareurs

BALE, 30 avril. — Devant le tribunal de Bâle ont commencé lundi les débats d'un procès dans une affaire d'accaparement de denrées alimentaires, contre les propriétaires de la maison S. Bloch et Cie, les frères Siegmund et Bertold Bloch, à Bâle, fabricants de fourneaux, qui, depuis le mois d'octobre 1916, s'occupaient aussi de denrées alimentaires. Ces personnages faisaient l'acquisition de grandes provisions, notamment de graisses alimentaires, qu'ils exportaient. On pense que le procès durera dix jours. La défense est aux mains de Me Kohler, de Zurich, et Dr Welti, de Bâle. Les accusés ont été laissés en liberté, sous caution de 40,000 francs.

Un ultimatum de la Russie à l'Allemagne

MOSCOU, 30 avril. — (Havas). — Le gouvernement russe a adressé au ministère des affaires étrangères d'Allemagne une note disant que malgré l'état de paix, les Allemands continuent à marcher de l'avant, occupant Orel, Krusk, Voroneg, pénétrant dans la Tauride et confisquant dans le nord de la Finlande des biens appartenant au ministère russe de la guerre. A la suite de cet état de choses, le gouvernement russe se croit obligé de mobiliser des forces armées suffisantes pour assurer la liberté et l'indépendance de la République russe toujours prête à faire observer les clauses du traité de Brest-Litovsk. Si l'Allemagne croit qu'il lui est impossible d'exécuter ses conditions, il devient nécessaire qu'elle fasse connaître clairement ses nouvelles exigences. Le gouvernement exprime l'espoir que cette réponse sera satisfaisante et permettra le rétablissement de la paix.

Suisse et Hongrie

FRANCFORT, 29 avril. — La « Gazette de Francfort » reproduit une information du « Hirshap » de Budapest, suivant laquelle un arrangement est intervenu entre les groupements intéressés hongrois et suisses au sujet de l'importation en Hongrie de marchandises suisses et de l'exportation de marchandises suisses à destination des Balkans, via Budapest.

Pour la conclusion des transactions commerciales, il est créé, sous le nom de « Umbenahme A. G. », une entreprise particulière, dans la direction de laquelle le gouvernement hongrois est représenté.

Une protestation des socialistes scandinaves

STOCKHOLM, 29 avril. — Une députation socialiste a demandé à M. Gripenberg, ministre du gouvernement blanc finlandais en Suède, de transmettre, au nom des socialistes suédois, norvégiens et danois, une protestation contre le traitement barbare infligé par les blancs aux prisonniers rouges. La députation a demandé que le gouvernement blanc prit des mesures pour empêcher de pareils faits.

Le ministre a refusé net de transmettre ces représentations, déclarant qu'elles constituent une immixtion sans précédent dans les affaires intérieures d'un pays étranger.

La députation a demandé au ministre et à l'attaché militaire d'Allemagne d'intervenir. L'attaché a promis de soumettre la protestation aux autorités compétentes. Des représentations similaires seront faites auprès des légations des autres puissances.

Chronique neuchâteloise

Contre les accapareurs.

A la suite d'une plainte de la Société des maîtres-bouchers du Val-de-Travers le département cantonal de l'industrie et de l'agriculture est parvenu, la semaine dernière à mettre fin aux agissements commerciaux incorrects de A. Erb père et F. Erb fils, d'Yverdon.

Ces marchands de bestiaux ont acheté, au Val-de-Travers, 24 veaux à des prix bien supérieurs à ceux fixés par l'arrêté fédéral et ils s'approprièrent à faire conduire par chemin de fer ce bétail de boucherie dans le canton de Vaud, mais ils en ont été empêchés par l'intervention des agents de l'autorité fédérale et cantonale.

Les 24 veaux en question devront être livrés à l'office de ravitaillement. Tous les coupables seront poursuivis. Il est à souhaiter que le tribunal du Val-de-Travers, qui sera saisi de cette affaire d'accaparement, applique les sévères sanctions prévues par la loi contre les acheteurs, vendeurs et complices.

D'autre part, M. le Dr Pettavel a appuyé énergiquement, auprès de l'office vétérinaire fédéral, une demande de retrait immédiat de la patente de marchand de bétail délivrée à Erb père et fils, à Yverdon.

Internés et rapatriés.

Cent neuf prisonniers de guerre sont arrivés samedi d'Allemagne à Neuchâtel. 48 ont été dirigés sur Boudry et Cortaillod, 31 au Chanet et une trentaine sont partis à Yverdon. Nos hôtes faisaient partie d'un convoi d'environ 600 prisonniers, dont un certain nombre d'officiers âgés de plus de 48 ans, qui ont été envoyés dans d'autres secteurs.

La plupart ont passé près de quatre ans de captivité en Allemagne.

Un convoi de 766 soldats français, âgés de 48 ans, est passé en gare de Neuchâtel samedi à 3 heures de l'après-midi; le train ne s'est pas arrêté, ces prisonniers de guerre sont rentrés en France par Genève. Les employés de la gare avaient cru apercevoir dans les voitures des prisonniers serbes, mais, d'après la « Suisse », il paraît que les prisonniers du camp de Monheim ont été dépouillés de leurs vêtements, qui furent remplacés par des uniformes de soldats russes. Le train de prisonniers de guerre allemands qui devait passer à Neuchâtel dimanche matin, a passé samedi à 11 heures.

La Chaux-de-Fonds

« Triplepatte ».

Le jeune vicomte de Houdan possède un cheval d'obstacle, Triplepatte, qui se dérobe toujours et qu'il faut ramener à la cravache. Or, le vicomte a exactement le même caractère que son cheval, et voilà pourquoi ses intimes l'appellent du même nom. Triplepatte — le vicomte — a horreur de prendre une décision, d'agir, de parler même. Croit-on l'avoir décidé ? A la dernière minute, il hésite, il recule, il se dérobe. C'est à un tel homme que le bon usurier Bouchérot, auquel il doit beaucoup d'argent, et la baronne Pépin, qui touche une commission sur les unions réalisées par ses soins, prétendent faire contracter un beau mariage. Ils ont trouvé une riche héritière, par surcroît charmante, Yvonne Herbellier.

D'autre part, Triplepatte est pourvu d'une tante, la comtesse de Crèvecoeur, qui a une fille, Irène, âgée de... six ans. Elle l'a fiancée au vicomte dès le berceau, et elle entend bien que ce mariage se fasse un jour ou l'autre.

La pièce, c'est le conflit désopilant entre l'apathe de Triplepatte, le dévouement intéressé de Bouchérot et de la baronne de Pépin, et la ténacité de Mme Crèvecoeur.

La pièce, conduite par les meilleurs artistes de la « Comédie » de Genève, sera jouée demain soir, mercredi, au théâtre.

On retient ses places chez le concierge.

Contre les indésirables.

On nous dit que des listes de pétitionnement contre les étrangers indésirables viennent d'être déposées entre autres dans les magasins de cigares Fuog, Neuschwander et Muller, à la Brasserie du Monument, à la Brasserie Ariste Robert, à la Croix-d'Or, au Café Prêtre et au Cercle du Sapin.

Toutes les personnes désireuses de signer voudront bien le faire aujourd'hui, les listes devant être retirées ce soir.

Conseil général.

Le Conseil général tiendra jeudi soir, à 8 heures, la dernière séance de la législature qui prend fin. Les principaux objets à l'ordre du jour seront les comptes de 1917, les traitements non encore définitivement adoptés et la question des locaux de l'Ecole de mécanique.

Sonnerie de cloches.

Le Conseil communal informe la population que les cloches du Temple national seront sonnées le mercredi 1er mai 1918, de 2 heures à 2 heures 10 minutes de l'après-midi, à l'occasion de la manifestation organisée par l'Union ouvrière.

La cote du change le 30 au matin

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille).

	Demande	Offre
Paris	73 60 (74.00)	74 50 (74.75)
Allemagne	81 75 (82.30)	83 00 (84.00)
Londres	19.95 (20.10)	20 20 (20 25)
Italie	45.75 (46.50)	47 00 (48.00)
Belgique	60.00 (60 00)	80 00 (80.00)
Vienne	52.25 (52.25)	53.75 (53.75)
Hollande	200.75 (200.75)	203 50 (203.50)
New-York (câble)	4.18 (4.20)	4.28 (4.30)
Russie (chèque)	4.17 (4.19)	4 28 (4.30)
Russie	55.00 (55.00)	85.00 (85.00)

Magasins de la Balance

Malgré la hausse toujours croissante des Tissus, nos assortiments sont aussi complets et variés qu'en temps habituel et, comme toujours, nous maintenons notre devise :



Meilleur marché que partout ailleurs à qualité égale !

Vous trouverez chez nous un choix superbe en :

Tricotine
Gabardine
Cheviotte - Serge
Cachemire
Drap pour robes
 et manteaux
Lingerie, Jupons
Corsets

Dans toutes teintes
 o
 Toutes largeurs
 o
 Tous prix

DRAP
 pour Habilllements

Toiles p. robes
Voiles unis
 blancs et couleurs
Voiles brodés — Voiles à pois
Crépon
Gabardine coton
Crêpe de Chine
Eoliennes

Hotel de la **CROIX-D'OR**
 15, rue de la Balance 15.
 Tous les **JEUDIS** soir,
 des 7 1/2 heures. 36111

TRIPES
 — Téléphone 363 —
 Se recommande, Louis RUERLI.

Café de la **PLACE**
 Tous les jeudis soirs
 des 7 1/2 heures. 36112

TRIPES
 Se recommande,
 Aug ULRICH

VIN
 de CHIANTI

Un nouveau wagon de vin de Chianti véritable, garanti d'origine, vient d'arriver. Bonhommes d'origine, très soignées, fermées à double et sous cachet, contenance environ 50 litres. — Adresser commandes à M. H. Jacot, rue du Doubs 117, La Chaux-de-Fonds.

APPAREILS
PHOTOGRAPHIQUES

Neufs et d'occasion
ACHATS ECHANGES
 ACCESSOIRES
 Plaques Pellicules
 Films pack Papiers
 Cartes postales
 Prod. chimiques Expéditions
 CATALOGUES GRATUITS 8642

A. Schnell
 Place St-François, LAUSANNE.

Remonteur
 de finissages

capable pour 8^{3/4} lignes
 ancre serait engagé.
 Bon salaire. Ecrire à
 case postale 11452.
 9601

Café Barcelona
 45, Rue de la Serre, 45 Vis-à-vis de LA SCALA
 Mercredi et Jeudi

CONCERT
 donné par l'Orchestre **PEDRINI**
 —o Consommations de 1er choix —o

9672 Se recommande, José Sans E

Ecoles de langues méthode BERLITZ
 10, rue de la Balance, LA CHAUX-DE-FONDS
 Anglais, Allemand, Italien et Français par professeurs nationaux et diplômés enseignant leur langue maternelle. Depuis sa première leçon, l'élève n'entend et ne parle vraiment que la langue qu'il apprend. — De nouveaux cours commenceront cette semaine. Renseignements et inscriptions, tous les jours de 10 heures du matin à 9 heures du soir, au siège de l'école.
 Rue de la Balance 10, — La Chaux-de-Fonds

On demande à acheter une
Cisaille circulaire

pouvant couper des tôles de 3 mm. d'épaisseur. — Offres écrites avec prix, sous chiffres **M. N. 9579**, au bureau de L'IMPARTIAL. 9579

A remettre un bon
Magasin de Modes
 Très bonne et grande clientèle. Peu de reprise. — Ecrire sous chiffres **V. B. 9248**, au bureau de L'IMPARTIAL. 9248

Poussettes pliantes
KRAUSS
 ZURICH, Stampfenbachstr. 46-48
 et Quai de la Gare 9 5494-4
 CATALOGUE GRATIS

Mise à ban

La Commission communale des cultures met à ban pour toute l'année les terrains cultivés sur le territoire de la Commune.

Défense est faite d'endommager les plantations et d'y laisser circuler les chiens, poules ou autres animaux; ceux qui seront saisis dans les jardins seront mis en fourrière, aux frais de leurs propriétaires.

Les cultivateurs ont seuls le droit de pénétrer dans les massifs.

Les défallants seront rigoureusement poursuivis. Les parents sont responsables pour leurs enfants. La Chaux-de-Fonds, le 24 avril 1918. 9661

Commission Communale des Cultures.

Mis à ban autorisée.

La Chaux-de-Fonds, le 24 avril 1918.

Le Juge de Paix : **G. Dubois.**

Rentrée des Classes

Librairie des Coopératives Réunies
 43, Rue Léopold-Robert, 43

Très grand choix de sacs d'école pour garçons et fillettes
Serviettes — Articles de Dessin — Boîtes de mathématiques
 Manuels et Matériel en usage au Gymnase, à l'Ecole supérieure des jeunes filles, à l'Ecole supérieure de Commerce et les Ecoles professionnelles

10% escompte sur les Boîtes de mathématiques et 5% sur les autres articles, sauf sur les Livres et les Cahiers. 9662

Engrais
 chimiques

pour céréales,
 pour pommiers de terre
 pour jardins
 pour toutes cultures

Droguerie Neuchâteloise
Kühling & Cie
 1, Rue du Premier Mars, 4

REMONTEUR
 de finissages
 pour pièces 10 lignes et demie et 11 lignes ancre, est demandé pour M. J. V. Degoumois, rue des Régionaux 11. Entrée au plus vite. 9556

MONTRES
 et BIJOUTERIE

pour consommation suisse. On cherche à en acheter des soldes. — Adressez offres de prix à **M. P. Kämpel**, Spitalgasse 14, ZURICH I. 9569

Acheveur d'échappements
 pour 13 lignes soignées
 est demandé de suite au comptoir **Paul Seefeld**, rue de Commerce 9. 9574

Sertisseur
 à la machine

est demandé à la manufacture des montres Rhythmos, rue Numa-Droz 151. 9487

Elections Communales
 des 4 et 5 mai 1918

Les électeurs communaux de La Chaux-de-Fonds, sont avisés que les élections pour le renouvellement du Conseil Général, auront lieu :

A La Chaux-de-Fonds et environs. (sauf les Eplatures) à la Halle de Gymnastique, rue du Progrès, le Samedi 4 mai, de midi à 8 heures du soir, et le Dimanche 5 mai, de 8 heures du matin à 3 heures du soir.

Aux Eplatures, Collège de la Bonne Fontaine, le Samedi 4 mai, de 5 heures à 8 heures du soir, et le Dimanche 5 mai, de 8 heures du matin à 3 heures du soir.

A cette occasion, les électeurs suisses et étrangers de la circonscription communale de La Chaux-de-Fonds, sont prévenus qu'ils peuvent consulter les registres civiques, au Bureau Communal, Salle No 1, dès aujourd'hui au Vendredi 3 mai, à 5 heures du soir.

Les électeurs suisses qui n'auraient égaré leur carte civique, ou les électeurs étrangers qui ne l'auraient pas reçue d'ici au 2 mai au soir, peuvent la réclamer au dit Bureau, jusqu'à la même date.

Les citoyens sont rendus attentifs aux dispositions de l'article 6 alinéa 8, de la Loi sur l'exercice des droits politiques, qui prévoit que les contribuables n'ayant pas payé leurs impôts des deux années échues, dues à la Commune de leur domicile, ne peuvent pas être électeurs. 9670

A La Chaux-de-Fonds, le 29 avril 1918.

Conseil Communal.

AVIS

Société des Amis des Arts

La 37^{ème} Exposition de la Société est ouverte du 1^{er} au 31 mai, tous les jours de dix heures à six heures, à la Galerie Léopold Robert, à Neuchâtel. 9506

Coopératives Réunies

1er MAI

Tous nos magasins **SERONT FERMÉS** le jour du 1^{er} mai, sauf les Laiteries et les Pharmacies qui auront l'horaire du dimanche. Les coopérateurs sont priés de faire leurs achats en temps utile. 9577

REPRESENTATIONS
Comptabilité
Gérances
Encaissements

seraient entrepris par instituteur. — Offres Institut. Poste restante, La Chaux-de-Fonds. 9412

Employé notaire

J'enseigne en Suisse allemand, ayant fait un apprentissage comme employé notaire à Zurich et connaissant bien les droits des poursuites, cherche place de suite chez avocat, notaire ou autres, pour se perfectionner dans la langue française. — Ecrire à M. Weber, 68, Grand notaire, rue de la Serre 95.

A vendre d'occasion 1 matelas crin végétal, 1 matelas crin noir, refait à neuf, 1 fauteuil, 1 jeu de tables avec lambrequin et houssette anglaise, en bon état. — S'adresser rue du Puits 9, au 1^{er} étage, à gauche. 9313

Lits en noyer complets avec matelas crin animal, sont à vendre pour Fr 190. — plusieurs belles commodes avec poignées Fr 75. — belles armoires (2 portes) Fr. 65. — secrétaire noyer poli Fr. 160. — bureau à 3 corps, tables rondes, ovales et carrées, chambres à coucher Louis XV, en noyer ciré frisé, ou moderne en chêne et acajou, chambres à manger complètes. Fr. 435. — divans moquette, canapés à coussins, Fr 35. — chaises, etc. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée 9553

Canards en pleine ponte, sont à vendre. — S'adresser rue des Terreaux 91. 9534

Outilleur d'abauches, faisant la mise en train des machines, cherche place au plus vite. Ecrire sous chiffres C. W. 9556, au bureau de l'IMPARTIAL. 9556

Qui prendrait jeune garçon fort et robuste, faisant sa dernière année d'école, pour être occupé, entre ses heures, à différents petits travaux. On payerait petite pension. 9526
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Lingère habile et consciencieuse, se recommande vivement, à son honorable clientèle et au public en général, pour tous travaux à domicile concernant sa profession. Prix modérés. Mme M. Devenoges, rue du Temple-Allemand 73. 9530

Montres égrenées, beaux choix pour les fêtes, en montres de poche bracelets pour dames et Messieurs — Emery Watch Co, rue Numa-Droz 4. 2713

Cheval. On donnerait un jeune cheval pour le faire travailler 4 ou 5 jours par semaine. 9362
S'ad. au bur. de l'Impartial.

On entreprendrait à domicile des coupages de balanciers. 9471
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Bouteilles. Toujours achetées, par petites et grandes quantités, ainsi que chiffons, fers, métaux, etc., au prix du jour. — S'adresser à M. Alfred Devenoges, rue de la Charrière 15. 8945

MOTEURS un HP et un huitième de cheval, en bon état, sont à vendre. Offres sous chiffres M. D. 9289, au bureau de l'Impartial. 9289

Proso. A vendre de suite une presse excentrique de 60 tonnes, à montants droits, marque « Profil (S. A.) », plus un moteur de 10 HP, « Brown Boveri (S. A.) ». — S'adresser par écrit, sous chiffres S. C. 9361, au bureau de l'IMPARTIAL. 9361

Sortissages moyennes et pierres de centre grenat, grandes pièces, à sortir. — S'adresser Comptoir, rue de la Paix 17, au rez-de-chaussée. 9274

Etabli. A vendre un établi de mécanicien. — S'adresser rue de la Serre 79, au 3^{me} étage. 9340
Même adresse, à louer de suite un Local.

Employé de Bureau. Jeune homme, ayant fait 3 années d'École de Commerce, cherche place. 9337
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Jeune garçon, libéré des écoles, cherche place dans un bureau. 9349
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Bonne sommière, trois langues, demande place pour le 1^{er} mai ou époque à convenir, dans bon café-restaurant. — Ecrire sous chiffres B. F. 9332, au bureau de l'Impartial. 9332

Jeune fille, pour tout faire, cherche place de suite dans bonne famille de la ville. — S'adresser par écrit à Mlle Borgeaud, Grande-Rue 34, Le Locle. 9353

Jeune garçon, On désire placer jeune garçon, 13 ans, chez paysan. On paierait quelque chose. — S'adresser rue de la Chapelle 5, au 1^{er} étage. 9339

Ressorts. Apprenti est demandé par la Fabrique de ressorts Louis Kuster rue de l'Envers 22. 9510

Apprenti. On cherche place pour un jeune garçon, 15 ans et demi, ayant déjà fait 8 mois d'apprentissage, pour le remontage, acheminement de pièces, etc. Petit salaire exigé. 9470
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Aiguilles. Ouvrières et jeunes filles sont demandées. Places stables et bien rétribuées. — S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée, à gauche. 9480

Apprentie pour les réglages plats, pourrait entrer de suite. Serait éventuellement nourrie et logée chez ses patrons. 9547
S'ad. au bur. de l'Impartial.



Parapluies.
Le plus grand choix.
Les plus bas prix.
Au Progrès.

Jeune fille est demandée pour magasin de branche alimentaire. — Offres écrites à Case postale 16261. 9529

Porteur de pain. On demande de jeune garçon, propre, comme porteur de pain. Bon gage. — S'adresser à M. Krebs rue du Progrès 163. 9343

Jeune fille demandée pour une partie facile d'horlogerie. Rétribution immédiate. — S'adresser à l'atelier rue du Grenier 22. 9170

Pailonneuses. On demande de pr le 1^{er} mai une bonne pailonneuse. 9485
S'ad. au bur. de l'Impartial.

On dem. de suite une jeune fille pour aider au ménage. Vie de famille. Bon salaire. S'adresser chez M. Ch. Michel, Eplatures 11. 9492

Ouvrier sérieux est demandé pendant quelques semaines pour travaux d'entrepôt. S'adresser rue du Premier Mars 4, au 1^{er} étage. 9357

Jeune homme demandé pour aider dans un magasin et faire des travaux de propriété. 9307
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Jeune fille, 16 à 17 ans, est demandée dans famille française pour aider au ménage. Bons soins assurés. S'ad. au bur. de l'Impartial. 9471

Jeune fille libérée des écoles et sachant si possible l'allemand, est demandée comme apprentie-commis. Rétribution immédiate. — S'adresser chez M. Georges Maire-Courvoisier, rue de l'Est 20. 9270

Sertisseuse habile est demandée par la Maison Held & Co, rue du Parc 128. Place stable et bien rétribuée.

Commissionnaire. Jeune garçon ou jeune fille est demandé dans magasin, entre ses heures d'école. 9276
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Appartements. A louer, pour le 31 octobre ou avant, bel appartement de 4 pièces, chambre de bonnes, chambre de bains installée, grande véranda fermée, service de concierge. — S'adresser rue du Parc 112, au 1^{er} étage. 9325

Cave. A louer grande cave et remise. S'adresser chez M. J. Lévi, menuiserie, rue du Collège 16. 9325

Geneveys-sur-Coffrane. A louer, pour époque à convenir ou de suite, un logement de 3 pièces, balcon, électricité, eau et jardin. — S'adresser à M. Fritz Siegrist. 9513

Atelier à louer, au centre de la ville, conviendrait aussi pour entent. 9500
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Chambre. A louer, près de la Gare, belle chambre meublée, à demoiselle travaillant dehors. Références exigées. 9533
S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer belle chambre, bien meublée, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. Electricité. — S'adresser rue du Progrès 17, au 2^{me} étage. 9502

Chambre. A louer jolie chambre, au soleil: quartier des Grâtes. 9344
S'ad. au bur. de l'Impartial.

Chambre. A remettre jolie chambre meublée à monsieur d'ordre et solvable. — S'adresser rue Numa-Droz 124, au 1^{er} étage. 9343

Chambre. A louer belle chambre à 2 lits, confort, à deux messieurs travaillant dehors. S'adresser rue de la Paix 107, au 3^e étage, à gauche. 9326

Chambre. A louer de suite ou époque à convenir, belle grande chambre à 2 fenêtres, indépendante, pour bureau ou atelier. S'ad. au bur. de l'Impartial. 9488

Deux dames solvables et de toute moralité demandent à louer, pr le 31 octobre prochain, un logement de 2 à 3 chambres. S'ad. au bur. de l'Impartial. 9576

On dem. à louer de suite quelques mois, une ou deux chambres et cuisine meublées. — Adresser offres écrites, sous chiffres 9277, au bureau de l'Impartial. 9277

Pied-à-terre. On cherche à louer chambre meublée, si possible indépendante. — Ecrire sous M. P. 11, Poste restante, Hôtel-de-Ville.

Jeune ménage demande à louer logement de 2 à 3 chambres, situé au centre de la ville. — Offres écrites, sous chiffres M. G. 9294, au bureau de l'IMPARTIAL. 9294

On demande à louer un logement de 2 à 3 pièces, à défaut, une grande chambre non meublée. — S'adresser Boulangerie Radelfinger rue Numa Droz 126. 9541

Père de famille avec six garçons, depuis 18 mois à 15 ans, demande à acheter des habits usagés, mais en bon état. — Ecrire sous chiffres A. B. 9275, au bureau de l'Impartial. 9275

On dem. à acheter un bon état, les livres de 3^{me} Gymnase. 9491
S'ad. au bur. de l'Impartial.

On demande à acheter occasion une colleuse. — S'adresser à Mme Jotterand, rue des Bules 16. 9525

Ecole de commerce. Livres de 1^{re} et 2^{me} années sont à vendre. — S'adresser rue du Temple-Allemand 73, au 3^{me} étage. 9566

A vendre la carrosserie et les lanternes d'un auto, plus un beau clavier. Prix modéré. — S'adresser Café de la Makoff. 8624

A vendre d'occasion une paillette à ressorts en bon état (186/110). Prix fr. 15. — S'adresser le soir, chez M. Ed. Hofmann, rue Léopold-Robert 56, au pignon. 9548

A vendre faute d'emploi, état de neuf, manteau caoutchouc pour dame, taille moyenne, coté à Fr. 50. — S'adresser Belle-Vue 19, au 1^{er} étage (Place-d'Armes). 9540

A vendre une cage d'oiseaux et une flûte neuve. S'adresser rue du Puits 17, au 2^{me} étage, à droite. 7700

Vélo. A vendre une forte machine chine, état de neuf. — S'adresser chez M. Ruh, rue du Parc 82. 9501

A vendre un établi et outils de menuisier, 1 vélo, 2 lits, cartons d'horlogerie. — S'adresser rue Léopold-Robert 58, au 5^{me} étage, à gauche. 9531

A vendre une poussette, sur chaise d'enfant. — S'adresse rue de la Ronde 43, au 2^{me} étage, à droite. 9509

A vendre les livres de 3^{me} année du Gymnase, utilisés 2 mois. — S'adresser, le soir, après 7 heures, chez M. R. Bruppacher, rue du Doubs 151

A vendre une porte en fer forgé, de 2 m 10 x 0,90 et 3 mm d'épaisseur. — S'adresser chez M. Georges Dorbier, maréchal, rue de la Ronde 21A. 9356

A vendre faute d'emploi, 36 mouvements 9 lignes cylindre Savoie, 6 mouvements ancre 19 lignes à clef, échappements fait, 1 compteur pour automobile, lampes à suspension, porte-lampes, montre de bureau (presse-lettre), une tringle en fer de 3 mètres de long. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. E. Perret, rue du Parc 79

A vendre deux accordéons Amez-Droz. — S'adresser à M. A. Charbon, rue de la Charrière 81. 9273

Fusil de chasse. A vendre un cal. 12 percussions centrales, cal. 16. — S'adresser à M Jules Favre, rue Jaquet-Droz 50. 9348

A vendre lami noir, long, 40 cm. et voiture d'enfant, avec roues et lugons. — S'adresser à M. J. Grœpler, rue du Parc 10. 9385

A vendre faute d'emploi, un réchaud à gaz à trois flammes. — S'adresser rue du Collège 8-A, au rez-de-chaussée. 9324

A vendre un berceau en bois, bien conservé. — S'adresser rue de la Chapelle 9, au 1^{er} étage, à gauche. 9291

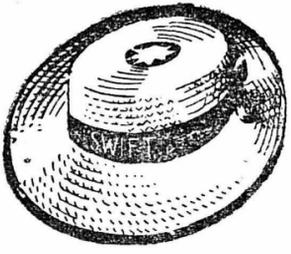
A vendre 1 machine à coudre, un mannequin taille 44, une grande glace, 1 buffet sapin à 2 portes; le tout en parfait état. 9288
S'ad. au bur. de l'Impartial.

A vendre un chauffe-bains et un lavabo pour chambre de bains. S'adresser Librairie Luthy, rue Léopold-Robert 48. 8656

Sertisseuse serait engagée de suite ou dans la quinzaine par la fabrique Auréole, rue de la Paix 133. 9645

Bonne cuisinière trouverait bonne place et bons gages. S'adresser chez M. Jacques Ségat, rue Léopold-Robert 36. 9583

La Dernière Nouveauté



Chapeaux de Paille
pour enfants
est arrivée à la maison



La Chaux-de-Fonds Léopold-Robert 51
Visitez notre vitrine spéciale

Ateliers, Bureaux

On demande à louer pour époque à convenir, en 1918 ou 1919, de grands locaux si possible avec cour, près du centre de La Chaux-de-Fonds. Pas de munitions.

On passerait un bail de longue durée. Offres à l'Etude EUGÈNE WILLE, avocat, rue Léopold-Robert 66. 9442

Exportateurs en horlogerie
et autres produits, adressez-vous à

VELOCITAS S. A. GENÈVE
pour vos assurances maritimes et guerre. JH 32012 D 9598

Bâtiment Industriel

On construirait, au centre du quartier des Fabriques, de grands ateliers avec bureaux modernes et spacieux. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. E. LAMBELET, architecte, chaque jour de 2 à 3 h. 9362

Mise à ban

M. Alcide Oppliger met à ban pour toute l'année les terres qu'il tient en location de MM. Boillat et Schetz, situées aux Eplatures-Grises et Jaube. Défense formelle est faite de pratiquer des sentiers, d'y laisser circuler des poules et autres animaux. Une surveillance active sera exercée et les parents sont responsables de leurs enfants. Tout contrevenant sera poursuivi selon la loi.

Mise à ban autorisée. La Chaux-de-Fonds, le 27 avril 1918. 9575
Le juge de paix: G. DUBOIS.

Fournaises

1 fournaise à pétrole, complète, 2 fournaises à gaz, à vendre avantagusement. 9611
S'ad. au bur. de l'Impartial.

TOUR

A vendre Tour à Chariot et à fileter, état de neuf, 150 x 1000, à Prisme, arbre percé 28 mm. Disponible de suite. — S'adresser MM. Harder Frères & Cie, rue du Temple-Allemand 58, La Chaux-de-Fonds. 9631

On demande à acheter une machine à sertir

S'adresser à la Fabrique « Ho-lega », rue du Parc 128. A la même adresse, on demande un

décoteur-visiteur
place stable et bien rétribuée.

Pour 685 Fr.

Une chambre à coucher

acajou, veines frisées, composée de: 1 armoire à glace biseauté, 1 lavabo dessus marbre, avec grandie glace, 2 tables de nuit, dessus marbre, 2 boîtes de lit. Le tout garanti neuf et sur facture. S'adresser à La Confiance, rue Numa-Droz 4. 9271

Grand commerce de ferblanterie et appareillage

en pleine activité, est à remettre dans une localité très industrielle du canton de Neuchâtel. Outillage moderne (atelier 100 m² environ). — Situation d'avenir pour preneur sérieux. — Adresser offres écrites, sous chiffres P-1354-N. à Publicitas S. A., à Neuchâtel. 9296

Local

pour 5 ouvriers et permission d'installer transmission. Bonne lumière exigée. — Ecrire sous chiffres L. Y. 9615, au bureau de l'IMPARTIAL.

CHIFFONS-OS

J'achète aux plus hauts prix les Cuivre, Laiton, Plomb, Zinc, Fer et Fonte. Vieux caoutchoucs, Chiffons. Se recommande, Joseph Gamonet, Rue de l'Hôtel-de-Ville 38A. Téléphone 14 80

TIMBRES CAOUTCHOUC

EN TOUS GENRES 9385
C. Luthy, Rue Léopold Robert 48

MONTRES

de poche, tous genres en or, argent, métal, acier, acérés et cylindres. Montres-bracelets pour Dames ou Messieurs, Grand choix; qualité garantie, vente au détail. S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79, au 3^{me} étage. ACHATS et VENTES de toutes espèces outils et machines pour l'horlogerie et mécanique, scies à métaux, tours à pivoter. — S'adresser à M. A. Chatelain, rue du Puits 14.

Le régime parlementaire et le Reichstag

La bonne administration de tout Etat moderne ne peut être exercée que par une bureaucratie très spécialisée soumise à une stricte discipline et possédant une hiérarchie professionnelle minutieusement établie.

Il n'existe probablement que peu de différence, à ce point de vue, entre l'Angleterre et l'Allemagne; mais si l'on étudie les régimes parlementaires de ces deux pays, l'on est frappé de certaines différences flagrantes, qu'il n'est guère malaisé de mettre en relief.

En Angleterre, la direction suprême des divers ministères est confiée à des hommes politiques issus de la majorité parlementaire et responsables devant elle de la stricte exécution de leur mandat; leurs fonctions consistent à indiquer à leurs subordonnés immédiats — c'est-à-dire aux directeurs permanents des différents services ministériels — la politique qu'entend pratiquer le Parlement, ou, plus exactement, la nation tout entière, puisque celui-ci est l'emanation directe de celle-ci.

L'Allemagne pratique un système essentiellement différent. A l'encontre de ce qui se passe en Angleterre, où l'administration est faite pour le public, le public, outre-Rhin, est fait pour l'administration. En effet, ni le Reichstag, ni le peuple allemand, ne possèdent le pouvoir de diriger la politique nationale. Les ministres ne relèvent pas du Reichstag, et sont, en théorie, de hauts fonctionnaires responsables de leur gestion devant l'empereur, ou plutôt devant son chancelier, lequel est nommé ou destitué par décret impérial. En pratique, cette responsabilité est une fiction, car c'est la caste aristocratique du parti tout puissant des « junkers », qui fait et défait, à sa guise les ministères, nommant exclusivement, selon sa seule fantaisie, aux plus hautes charges administratives et militaires de l'empire des créatures dont elle exige une absolue servilité. Il est avéré qu'aucun chancelier ou ministre n'a réussi à se maintenir au pouvoir après avoir encouru la disgrâce de cette oligarchie foncièrement conservatrice. C'est ainsi que Caprivi, Bethmann-Hollweg, von Groener, — celui-ci grand favori de l'empereur cependant, — coupables d'avoir voulu adopter une politique quelque peu indépendante, furent impitoyablement éliminés.

Ce système, défini par le dicton « Und der Koenig absolut wenn er unsern Willen tut » est à la base du funeste « militarisme » germano-prussien. A cause de lui, le Reichstag, passant à l'arrière-plan de la scène politique où paradedent les grands premiers rôles, en est réduit à commenter l'action gouvernementale — tel le chœur dans le drame antique. Quelques détalées et amères que soient ses critiques, il se trouve invariablement placé en face du fait accompli et ne peut, tout au plus, que rendre le gouvernement impopulaire, ne disposant d'aucun moyen légal propre à le renverser ou à contrôler, en temps opportun, sa politique. Ces critiques, au surplus, sont mal documentées et par là même aisément réfutables; en effet, les services ministériels, seuls au

courant des faits précis, les dérobent, de propos délibéré, à la Chambre, en invoquant régulièrement le secret officiel!

Quelle est, d'autre part, la situation du gouvernement britannique? Ses voies déterminent rigoureusement la politique générale du gouvernement; aux ministres incombe le devoir de faire parvenir à leurs départements respectifs des instructions conformes à l'orientation du cabinet. En outre, afin de rendre effective la collaboration du peuple aux affaires publiques, le corps législatif jouit d'une prérogative constitutionnelle inestimable: il peut contraindre le gouvernement à nommer des commissions d'enquêtes parlementaires, dont les membres sont choisis parmi les députés les plus qualifiés pour y siéger. Ces commissions ont le droit de faire comparaître devant elles toutes les personnes dont elles jugent utile de recueillir les dépositions, et peuvent exiger la production de n'importe quel document relatif à la question discutée. En général peu fréquentes, de telles commissions ont été réunies pendant la guerre, notamment lors des débats relatifs à la critique des opérations militaires en Mésopotamie et aux Dardanelles; elles publièrent, à l'issue de leurs séances, des rapports très détaillés, autour desquels une large publicité fut faite afin que leur lecture fût un puissant moyen d'éducation politique anglaise et fortifiât la confiance qu'il a en ses dirigeants, confiance que trahissent le ton inodé, l'objectivité de la critique parlementaire ou autre, et qui n'existe pas en Allemagne.

En outre, une assemblée législative telle que la Chambre des Communes, pouvant conférer à certains de ses membres l'exercice réel du pouvoir, agit comme un aimant et groupe dans son sein l'élite des hommes d'action du pays. Quel attrait analogue pourrait offrir aux politiciens allemands une institution émasculée comme le Reichstag bismarckien? La presse allemande reproche fréquemment à la démocratie anglaise de ne contrôler que très imparfaitement sa politique étrangère, en dépit de ses droits tant vantés. A première vue, ce reproche paraît fondé, car le public anglais, trompé par la longue paix européenne, avait quasiment renoncé à s'occuper de ce qui se passait hors de ses frontières. C'est ainsi que les votes annuels relatifs à l'armée abaissèrent les effectifs tenus sous les armes à un minimum strictement nécessaire à la sécurité du pays. La flotte elle-même, principale arme défensive, ne bénéficia d'un budget plus considérable que lorsque l'Allemagne entreprit de construire des bâtiments de guerre en quantité plus grande que ne l'exigeait la protection de ses côtes, dévoilant ainsi des intentions manifestement agressives. L'expérience acquise au cours de cette guerre fera adopter, en Angleterre, un contrôle plus sévère et plus immédiat de la politique étrangère. Tandis que le peuple allemand, à l'heure actuelle, ne peut espérer que sa politique subisse, « nach dem Kriege », l'influence de ses légitimes aspirations, les comités secrets parlementaires de création récente n'ayant ni pouvoir réel ni permanence probable.

Les hommes d'Etat de l'Entente désirent conclure une paix excluant définitivement toute possibilité d'une conflagration nouvelle. Or, avec qui, en Alle-

magne, conclure cette paix? Sera-ce avec cette bureaucratie, affranchie de tout contrôle populaire, instrument passif entre les mains des « Junkers », pour qui l'intérêt de caste prime l'intérêt général? Sera-ce avec cette bureaucratie pangermaniste, dont la politique extérieure est symbolisée par l'arrogante devise: « Deutschland ueber alles » et qui osa manquer à la parole donnée? Aucune paix permanente ne peut, de toute évidence, être signée avec un pareil parti. Sera-ce donc avec le Reichstag, assemblée « populaire » qui, n'ayant aucune responsabilité politique sérieuse n'a rien — quoi qu'en pensent certains Allemands bénévoles — qui puisse faire croire que l'on se trouve en présence d'une institution démocratique? Non, car la nomination récente de plusieurs parlementaires à des postes ministériels, pas plus que la formation de deux comités consultatifs, n'empêchent que le pouvoir, plus que jamais, est exercé à Berlin, par cette bureaucratie dont l'Allemagne devra secouer le joug si elle désire être classée parmi les nations régies par une forme de gouvernement moderne. Cet espoir paraît bien précaire, au demeurant, étant donnée la satisfaction avec laquelle la presse libérale allemande enregistra certains prétendus « succès démocratiques » récemment remportés.

Il conviendra donc que les diplomates de l'Entente exigent de l'Allemagne — dans l'intérêt de la sécurité du monde entier — la transformation radicale de son système gouvernemental.

Quand viendra le jour où, tout fol orgueil mis à part, le peuple allemand consentira à examiner cette sommation en toute impartialité, il devra reconnaître que la démarche de l'Entente ne constitue pas une intrusion injustifiable d'étrangers dans les affaires intérieures de l'empire, mais qu'elle vise à être profitable à toutes les nations, à commencer par la nation allemande elle-même.

BIENFAISANCE

— La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance les dons suivants:

Fr. 20 pour les Soldats suisses nécessiteux, de la part de Mme Wirz;

Fr. 15 pour l'Hôpital, de la part de deux anonymes (fr. 10 et fr. 5), par l'entremise de M. Marc Borrel, à l'occasion de baptêmes;

Fr. 100 pour l'Hôpital d'enfants, de la part d'une grand'mère.

— Le Comité des Classes gardiennes a reçu avec une vive reconnaissance fr. 125 de la Loge maçonnique. — Merci sincère!

— Les Colonies de vacances ont reçu avec reconnaissance:

Fr. 9 de la 3^{me} filles No. 4;

Fr. 31.50 de la Ire b école supérieure de jeunes filles;

Fr. 10 de la 6^{me} filles No. 7;

Fr. 6 de la 7^{me} filles No. 2. — Merci.

Les PETITES ANNONCES sont insérées à bon compte et avec succès certain dans L'IMPARTIAL.

COMMUNIQUES

Régional des Brenets

Recettes approximatives du trafic et des recettes de l'exploitation pour le mois de mars 1918:

12,000 voyageurs	Fr. 3,085.—
7 tonnes de bagages	67.—
— animaux vivants	
77 tonnes de marchandises	314.15
Total	3,466.15
Recettes du mois correspondant de 1917	3,505.26
Différence en faveur de 1917	39.11

BIBLIOGRAPHIE

Comment s'alimenter au mieux

malgré les restrictions actuelles ou futures (dattes de graisse, pain, lait, fromage, etc., etc.) par le Dr F. Porchet. — Guide pratique de 80 pages, fr. 1.—; 10 ex., fr. 9.50; 100 ex., fr. 30.—. Editeur: Imprimerie vaudoise, Lausanne.

Dans tous les milieux, à la ville comme à la campagne, on aura profit à suivre cet excellent guide qui s'est donné pour tâche de répondre à ces questions obsédant journalièrement nos ménagères: « que manger? comment acheter le plus possible d'aliments avec l'argent que je dispose? Comment utiliser au maximum les denrées achetées? »

Cette publication se répandra rapidement dans les familles. De nombreux industriels ou négociants de la Suisse romande ont déjà collaboré à sa diffusion en la faisant distribuer à leur personnel. Cette généreuse initiative mérite d'être signalée et imitée.

AVIS

Nous rappelons qu'il n'est pas répondu aux demandes d'adresses qui ne sont pas accompagnées d'un timbre-poste ou d'une carte postale pour la réponse. Prière d'indiquer exactement le numéro de l'annonce en question.

Demandez le numéro spécimen gratuit du TRADUCTEUR à l'Imprimerie Courvoisier, Marché 1.

Pour GENÈVE

On demande pour entrer de suite un

Décoteur

habile pour petites pièces ancre et cylindre, ainsi qu'une

Régleuse-Retoucheuse

pour ces mêmes genres. — S'adresser à Fabrique d'Horlogerie TECHNICA S. A., Bd Carl Vogt 88, GENÈVE. JH 31387-D 6522

Manceuvre

Jeune homme sérieux et actif, trouverait place de suite, comme manœuvre pour aider à un mécanicien. — Travail assuré si la personne convient. 9543 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Concierge-Commissionnaire

On cherche pour les premiers jours de Mai, personne disposant de ses après-midi pour faire les commissions et pouvant se charger du nettoyage des locaux industriels. 9503 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Remonteurs de finissages

pour petites pièces ancre seraient engagés de suite. 9507 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Décoteurs

pour petites pièces ancre seraient engagés de suite. 9596 S'adr. au bur. de l'Impartial.

Décoteurs-Lanterniers

pour petites pièces ancre, peuvent entrer immédiatement. Très fort salaire. — Fabrique Riviera.

Mistella et Grenache

Vu les grandes difficultés de réception de ces marchandises et les frais toujours plus élevés, je suis dans l'obligation d'augmenter le prix de ces vins réputés, soit à fr. 2.60 le litre. Ce sont les prix les plus réduits d'après les frais supplémentaires que leurs transports nous occasionnent et j'espère que chaque client en comprendra les raisons. 9671

José Sans E.

Charbon de Foyard

N'achetez pas de charbon de foyard sans demander les prix et voir la marchandise, chez

M. Pierre Barbier, Rue des Jardins 5, La Chaux-de-Fonds

Téléphone 883 Vente au Détail Prix très avantageux par wagon

Immeubles à vendre à Neuchâtel

A vendre, pour époque à convenir, de beaux immeubles de rapport, de construction récente, dans une situation très favorable près de la Gare de Serrières, proximité de deux lignes de tramways.

Appartements soignés de 3, 4 et 5 pièces, vérandas, terrasse et jardin. Confort moderne. Vue admirable et exposition au midi. — S'adresser à l'étude du notaire Ph. Dubied, à Neuchâtel. P 1320 N 9021

Lapidaire horizontal

pour horlogerie diamètre meule 400-450 mm. est demandé de suite. — Adresser offres et prix à la Fabrique de Balanciers P 21810 C 9420

S. Jaquet-Huguenin

PONTS-DE-MARTEL.

L'ETUDE

René et André Jacot-Guillarmod

P 30549 C Notaire et avocat 9421

est transférée dès ce jour Rue Léopold-Robert 33

Dr G. MEYER

MÉDECIN • CHIRURGIEN • ACCOUCHEUR

Nouveau domicile: 76 Rue Léopold-Robert

Téléphone 17.46 VACCINATIONS

CHANGEMENT DE DOMICILE

Le Comptoir d'horlogerie

A. Montandon-Bandelier

est transféré

37, rue Léopold-Robert

et le ménage

41, Combe Grieurin 9651

LIBRAIRIE-PAPETERIE

BAILLOD

HENRI WILLE, Successeur
28, Rue Léopold-Robert, 28

Rentrée des Classes

Fournitures générales de Librairie et de Papeterie

Sacs d'école

Livres scolaires

Service d'Escompte Neuchâtelois

BUREAUX

Marc Nicolet & Co

transférés

89, Rue de la Paix, 89

On demande quelques bons

Acheveurs, Finisseurs, Termineurs,

pour 13 lignes ancre, au Comptoir M. Kleiner, rue Daniel-Jean-Richard 39. Places stables et bien rétribuées. 9654

Ville de La Chaux-de-Fonds

ÉCOLE DE MÉCANIQUE

Classe pour apprentis monteurs de boîtes

Durée du stage à l'École: 1 an. P-30150-c

Conditions d'admission: 14 ans avant le 1^{er} juillet et avoir passé avec succès les examens de 6^{me} primaire.

Les inscriptions sont reçues, à titre éventuel, par le Secrétariat, jusqu'au 10 mai. Le nombre des places disponibles est limité à 6. La réouverture de cette classe est subordonnée à la décision définitive que prendra le Conseil général dans sa prochaine séance.

La Boulangerie A. Stampfli

annonce à son honorable clientèle qu'elle a transféré son domicile 9659

126, rue Numa Droz, 126

Régleur-Retoucheur

est demandé par Fabrique de la ville. — Faire offres écrites, sous chiffres B. B. 9632, au bureau de l'IMPARTIAL. 9632



Essayez cette EAU D'ORTIES si vos cheveux tombent, si vous avez des pellicules ou des démangeaisons

Vous obtiendrez une guérison certaine Fr. 2.50 et 3.50 le Flacon 9433

Parfumerie C. DUMONT, Rue Léopold-Robert 12, La Chaux-de-Fonds

Journaux de modes

Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER Place Neu

